1962
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Collin Alberic (Anvers / BE, 06/04/1886 - Anvers / BE, 27/02/1962)
De Clerck Jan (Ostende / BE, 1881 - Ostende / BE, 1962)
De Ghelderode Michel (Ixelles / BE, 03/04/1956 - Bruxelles / BE, 01/04/1962)
De Lassence Paul (Bruxelles / BE, 1886 - Bruxelles / BE, 1962)
De Rudder Hélène (Ypres / 1869 - Nice / FR, 1962)
Heylbroeck Robert (Gand / BE, 1901 - Gand / BE, 1962)
Jo Léo (Tournai / BE, 1870 - Bruxelles / BE, 1962)
Joris Léontine (Tournai / BE, 1870 - Bruxelles / BE, 1962)
Juste Estelle (Uccle / BE, 1894 - Uccle / BE, 1962)
Maas Paul (Laeken / BE, 1890 - Bruxelles / BE, 1962)
Montobio Guillaume (Gand / BE, 1883 - Gand / BE, 1962)
Mulder Jan (Gand / BE, 1897 - Gand / BE, 1962)
Nicaise Georges (Uccle / BE, 1914 – 1962)
Paerels Willem (Delft / NL, 15/07/1878 - Braine-l'Alleud / BE, 10/02/1962)
Peiser Kurt (Anvers / BE, 1887 - Anvers / BE, 1962)
Pinot Albert (Saint-Gilles / BE, 1875 - Saint-Gilles / BE, 1962)
Piron Léo (Marcinelle / BE, 1899 - Nukerke / BE, 1962)
Stekke Marguerite (Houdeng-Aimeries / BE, 1886 – 1962)
Stevan Jean (Saint-Gilles / BE, 1896 - Bruxelles / BE, 1962)
Thijsebaert Emile (Gand / BE, 1873 - Gand / BE, 1962)
Van De Leene Jules (Ixelles / BE, 1887 - Auderghem / BE, 1962)
Van Hoye Paul (Namur / BE, 1887 - Namur / BE, 1962)
Verhevick Firmin (Molenbeek-Saint-Jean / BE, 21/08/1874 - Molenbeek-Saint-Jean / BE, 1962)

Personnalités

Bourgeois Victor (Charleroi / BE, 1897 - Bruxelles / BE, 1962)

Généralités

EXPOSITION PARADIGMATIQUE Nous notons sous cet intitulé une exposition, produite n'importe où mais qui engendre une nouvelle manière de considérer la scène artistique dans tout le monde occidental.

(30/08-30/09/1962) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. **Dylaby**.

* Commissaire : Willem Sandberg.



L'exposition ***Dylaby*** (contraction de *Dynamic Labyrinth*) est aujourd'hui considérée comme l'une des expositions les plus influentes de l'histoire de l'art du XXe siècle.

Elle a profondément remis en question la manière dont une exposition pouvait être conçue et vécue : le musée est transformé en labyrinthe.

Le directeur du musée, Willem Sandberg, souhaitait rompre avec le modèle traditionnel du « white cube ». En collaboration avec Jean Tinguely, il transforma les salles en un véritable parcours immersif où le visiteur devenait acteur plutôt que simple spectateur. L'objectif était de « sortir le public de sa passivité ».

** Chaque artiste reçut une salle entière pour créer un environnement :

Jean Tinguely : machines, mécanismes, bruit et parcours labyrinthiques.

Niki de Saint Phalle : célèbre stand de tir où les visiteurs tiraient sur des sachets de peinture suspendus, éclaboussant des sculptures en plâtre.

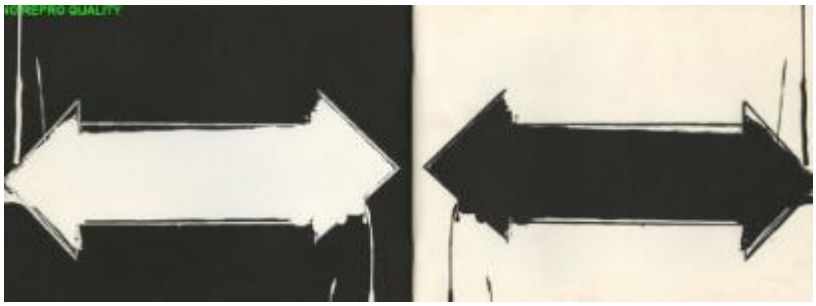
Daniel Spoerri : espaces sensoriels désorientants et pièces renversant les repères spatiaux.

Robert Rauschenberg : environnement mêlant objets trouvés et assemblages.

Per Olof Ultvedt : passerelles suspendues et « forêt » de chemises flottantes.

Martial Raysse : installation colorée inspirée de la culture populaire.

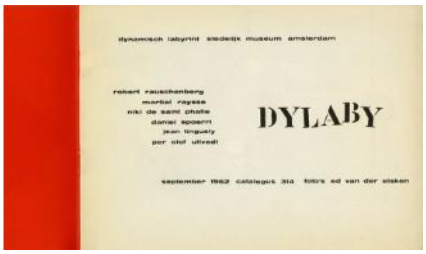
*** Catalogue :



Plaquette in-8 agrafée à l'italienne, couverture illustrée en noir, [20] pages illustrées en noir. Édition originale. nombreuses photographies d'Ed van der Elsken représentant performances et portraits des artistes dans leur atelier. Complet du dépliant avec le plan de l'exposition.

- <u>Texte de présentation</u> **:**

Contrairement aux expositions classiques, le visiteur devait : marcher dans l'obscurité ; monter sur des plateformes ; ouvrir des portes piégées ; traverser des salles remplies de ballons ; manipuler des objets ; produire lui-même certaines œuvres en tirant ou en interagissant avec elles. L'œuvre n'était plus un objet à contempler mais une expérience physique. C'est une **<u>étape majeure de l'art participatif.</u>**



Aujourd'hui, *Dylaby* est souvent présentée comme un précurseur de l'art immersif ; l'installation contemporaine ; l'art participatif ; et l'esthétique

relationnelle développée plusieurs décennies plus tard. Elle annonce également de nombreuses pratiques des années 1960 et 1970, notamment les *Happenings* et certaines formes du mouvement Fluxus.



Dylaby n'était pas seulement ludique. Plusieurs historiens y voient une réflexion sur : la liberté retrouvée après la Seconde Guerre mondiale ; la critique des institutions muséales ; la remise en cause de l'autorité de l'œuvre et de l'artiste.

Le musée lui-même semblait « occupé » temporairement par les artistes, qui transformaient complètement son fonctionnement habituel. Cette ambiguïté entre jeu, désordre et critique sociale constitue l'un des aspects les plus novateurs de l'exposition.



Bien que l'exposition n'ait duré qu'un mois et que la plupart des installations aient été détruites à sa fermeture, son influence est immense.

On retrouve son héritage dans les installations monumentales d'aujourd'hui, les expositions immersives et les pratiques où le public participe activement à la création de l'œuvre.

Les photographies et le film réalisés par Ed van der Elsken constituent les principaux témoignages de cette exposition devenue mythique.

Dylaby marque un tournant parce qu'elle fait passer l'exposition d'un modèle fondé sur la contemplation à un modèle fondé sur l'expérience. Cette évolution influencera les environnements immersifs des années 1960, les installations contemporaines, ainsi que des artistes comme Bruce Nauman, Ilya Kabakov, Olafur Eliasson et Carsten Höller, qui feront de l'espace, du déplacement et de l'implication du public la matière même de leurs œuvres.

Note :

Le lien entre **Dylaby** et les Internationale situationniste est particulièrement intéressant, car il révèle que l'exposition de 1962 est en partie l'héritière d'un projet beaucoup plus radical qui n'a jamais vu le jour : « **Die Welt als Labyrinth »**

En 1960, le directeur du Stedelijk, Willem Sandberg, invitait Constant Nieuwenhuys et Guy Debord à concevoir une exposition intitulée ***Die Welt als Labyrinth*** *(« Le monde comme labyrinthe* »).

Leur idée est bien plus ambitieuse qu'une simple exposition. Ils veulent transformer le musée en une expérience de désorientation complète : obscurité presque totale ; brouillard artificiel ; sons et odeurs ;

passages sans issue ; variations de température ; parcours impossibles à anticiper.
Le visiteur ne devait plus « regarder des œuvres », mais vivre une expérience proche de la **dérive**, concept central de l'Internationale situationniste. La dérive consiste à parcourir un espace sans objectif utilitaire, en se laissant guider par les ambiances et les émotions. Le projet est finalement abandonné. Les raisons sont à la fois financières, techniques et politiques : les exigences des situationnistes dépassent ce que le musée est prêt à accepter.
Deux ans plus tard, Sandberg ne renonce pas à l'idée d'un musée transformé en terrain d'expérience. Il confie le projet à un groupe d'artistes beaucoup moins idéologues mais très inventifs :
Mais le ton change profondément.
Le projet situationniste était une critique révolutionnaire qui devient dans Dylaby une expérimentation artistique : l'intention de la transformation de la société devient la transformation de l'expérience du visiteur ; la théorie politique devient jeu et participation ; le refus du spectacle devient fascination pour l'événement.
C'est pourquoi certains historiens considèrent Dylaby comme une **version muséale et ludique** d'une intuition initialement beaucoup plus subversive.
On peut donc voir Dylaby comme un point de bascule : elle conserve l'ambition des situationnistes de faire du visiteur un acteur, mais elle déplace cette ambition du terrain révolutionnaire vers celui de l'invention artistique et de l'expérience sensible. C'est précisément ce glissement qui explique pourquoi elle est aujourd'hui considérée comme un jalon majeur de l'histoire de l'installation et de l'art participatif
- Pour plus d'information cfr https://stedelijkstudies.com/journal/ludic-labyrinths-strategies-of-disruption/

Événements remarqués

(1962) - Gilberte Gepts, *La sculpture en Belgique*, Anvers, Hélios. 1962

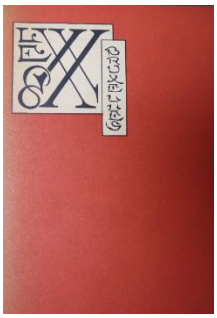
(1962) - Michel Seuphor, *"La peinture abstraite, sa genèse, son expansion*", Paris, 1962

(1962) Acquisition par l'État d'une première œuvre de Joseph Lacasse: "Rouge et noir", 1961; acquis de la galerie Jacques Massol de Paris. (Musée d'Art moderne, inv.: 6963)

ETAT

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(17/02-08/04/1962) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Le groupe des XX et son temps**.
* e. a. Khnopff Fernand, Van Rysselberghe Théo, Van Strydonck Guillaume…
** Catalogue : Introduction : Ph. Roberts - Joncs, A. M. Hammacher. Préface et notices : F. - C. Legrand.
*** Ensuite au Rijksmuseum Kröller-Müller à Otterlo / NL (15/04-31/05/1962)
Presse :
- F. - C. Legrand, « Ensor, les XX et la Peinture française », in *Médecine de France*, Paris, 1962, n° 135, pp. 17 - 32.



(07/09-02/12/1962) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Le courant expressionniste en Belgique de 1880 à nos jours.**
* Catalogue (n. p. ; ill., 19 cm) : texte de F. C. Legrand

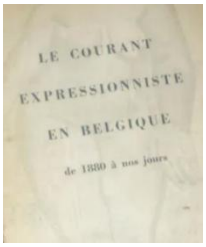


(15/12/1962-10/02/1963) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Peintures et dessins hollandais du XVe au XVIIe siècles dans les collections des Musées royaux.**
* Catalogue (75 pp.)

Bruxelles, MRBA / Musée d'art moderne / Musée de poche

De 1962 à 1974, le Musée d'Art moderne ne disposera plus que de locaux exigus, place Royale, de 1962 à 1974 : le "**Musée de poche**".
* Le musée provisoire d'art moderne de Bruxelles est inauguré dans le bel hôtel Altenloh, place royale 1. C'est un bâtiment néo-classique de la fin du 18e siècle construit par les architectes Guimard et Barre. Il est utilisé pour des expositions temporaires. La collection même reste dans les réserves.
Malgré cette restriction, il fera néanmoins office de musée jusqu'ne 1978 - année au cours de laquelle sont entamés les travaux de construction d'un nouveau musée - recevant de nombreux visiteurs et montrant plusieurs ensembles d'œuvres importantes.

(07/09-02/12/1962) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA / Exposition « Musée de poche ».
Le courant expressionniste en Belgique de 1880 à nos jours.
* e. a. Bertrand Georges, De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.
** Catalogue (13 x 19, 32 pp., 12 planches en N/B, broché)



(08/12/1962-03/03/1963) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA / Exposition « Musée de poche ». **Abstraction Lyrique et Abstraction Construite.**
* - Participants belges: Bertrand Gaston, Boel Maurice, Bogart Bram, Bonnet Anne, Burssens Jan, Collignon Georges, J. Delahaut Jo, Donas Marthe, Dorchy Henri, Dudant Roger, Flouquet Pierre-Louis, Geerts R. [?], Van Gyseghem Paul, Van Hoeydonck Paul, Joostens Paul, Lacasse Joseph, Van Lint Louis, Lismonde Jules, Lucas Richard, Mara Pol, Marstboom Antoon, Mendelson Marc, Milo Jean, Peeters Jozef, Rabus Carl, Raveel Roger, Servranckx Victor, Vandercam Serge, Reinhoud.
- Participants étrangers: Appel, Baumeister, Benrath, Capogrossi, Degottex, Dominguez, Donati, Dubuffet, Feito, Gillet, Hartung, Manessier, Nay, Nicholson, Poliakoff, Schneider, Serpan, Vasarely, Winter; Arp, Lardera.
** Catalogue (19 cm ; 36 pp., ill. n/bl) : préface de Ph. Roberts-Jones, introduction de Francine-Claire Legrand.
- Introduction de F.-Cl. Legrand.
"Comment considérer encore avec mépris ou légèreté une forme d'art dont les premières manifestations sont vieilles d'un demi-siècle et qui, loin de s'enfermer dans les limites d'une école ou d'un mouvement, a été acceptée en tant que nouveau langage plastique par les artistes du monde entier [Léon Degand], langage d'une inépuisable diversité capable d'exprimer toutes les nuances de la sensibilité moderne, de se renouveler, de rebondir, d'ouvrir de nouvelles brèches, au moment où ses détracteurs l'enferment dans un système, et le croient acculé à une impasse.
Que l'art abstrait ait répondu à une nécessité profonde et universelle, sa naissance multiple en témoignait déjà. Entre 1910 et 1915, l'abstraction a représenté un aboutissement inéluctable pour des créateurs de nationalités différentes, aux personnalités parfois diamétralement opposés.
En Allemagne, aux côtés de Kandinsky, venu de Russie, Franz Marc et Macke ; en Russie même, Larionov, Gontchorova et Malevitch ; en France Picabia, venu d'Espagne, Delaunay, le Tchèque Kupka ; les Américains Russel et MacDonald-Wright ; en Italie, les futuristes et Magnelli ; en Suisse Arp et Sophie Taueber-Arp ; aux Pays-Bas, Mondrian, Van Doesburg, Vantongerloo,… d'autres encore.
Il nous apparaît aujourd'hui que lorsque Kandinsky fit sa première aquarelle abstraite, en 1910, la peinture s'orientait déjà depuis la fin du 19e siècle vers une indépendance croissante à l'égard du motif. A cette époque, les Cubistes venaient de marquer leur volonté de restituer sur la toile l'objet non tel que nous l'apercevons, mais tel qu'il existe dans notre esprit. Ce faisant, ils avaient modifié le comportement de l'artiste par rapport à la réalité et rouvert la porte aux spéculations intellectuelles exclues de la peinture depuis le 16e siècle. Tout le développement ultérieur de Mondrian devait s'ensuivre, plaçant l'art au service de la spiritualité et visant à faire triompher à travers lui l'harmonie et la sérénité. Dans cette optique, l'autonomie de la couleur et de la ligne, affranchies de la contrainte de représenter les objets, ne constitue pas une révolution arbitraire et imprévisible, mais la conséquence d'une évolution inscrite dans l'histoire.
Au demeurant, cette liberté à l'égard de la réalité visible va de pair avec un souci aigu d'exprimer le monde des sentiments, des intuitions et des idées, ou encore la structure secrète des choses, invisible à l'œil nu, celle que dévoile le microscope, le télescope ou l'avion. C'est là peut-être le facteur absolument neuf, l'apport essentiel de l'abstraction qui modifie le rôle de l'art, celui-ci devenant instrument de connaissance avant d'être objet de délectation, le plaisir esthétique n'étant que le complément naturel de la connaissance.

C'est à partir de Kandinsky et de Mondrian que prennent forme les deux courants majeurs de l'art abstrait, l'un de filiation romantique, spontané, impétueux, lyrique, hautement subjectif et rebelle à toute discipline, donnant le pas au sentiment sur les idées, l'autre de filiation classique, bâtisseur des cités idéales, cherchant un commun dénominateur aux aspirations humaines tournées vers l'ordre et vers la permanence, sollicitant dans ce but la géométrie et les nombres, plaçant les idées au-dessus des passions. tantôt ces courants - le “cri” et le “style” selon la dénomination de M. Seuphor - s'affrontent avec force, tantôt ils se rencontrent en un point d'équilibre ménagé par la sensibilité. L'un et l'autre expriment de façon différente les réactions de l'artiste devant l'œuvre de la nature. Car la nature n'est pas absente de la peinture abstraite. Il ne s'agit plus du coin de paysage devant lequel l'artiste plantait son chevalet, mais de la nature comprise en tant que faisceau de forces élémentaires, prodigieuse puissance d'invention et d'organisation observée au niveau de l'infiniment petit ou à l'échelle de l'infiniment grand.
L'art abstrait est imprégné des notions fondamentales qui définissent le nouvel âge de l'humanité : la matière n'est plus inerte, mais source d'énergie, le ciel n'est pas une voûte suspendue au-dessus de nos têtes mais un espace ouvert à l'homme.
Malheureusement, les pionniers de l'art abstrait que nous avons énumérés ne sont pas représentés au Musée d'Art moderne. Quelques œuvres de Servranckx, Peeters et Joostens marquent le rôle important joué par les Belges à l'époque héroïque, leur participation à un mouvement international qui ne retenait pas encore l'attention des critiques ni des amateurs et faisait d'eux dans leur pays des isolés et des méconnus. Par contre la seconde vague abstraite qui a soulevé la peinture après la guerre 40-45 et les grandes lignes de l'évolution qui se marquent depuis lors sont clairement illustrées.
Le "style" et le "cri" s'opposent en ses plus éminents représentants : Hartung et Schneider d'une part, Vasarely et Capogrossi de l'autre.
Manessier en France, Anne Bonnet en Belgique définissent cet esprit où la sensibilité lyrique s'allie au goût de l'ordre et de la synthèse. L" "style" voit sa continuité assurée dans les toiles de Gaston Bertrand qui ramène la quintessence des créations architecturales à une composition rigoureuse, préservant les jeux des proportions, les espaces intérieurs, les cadences. Van Lint incarne cette plongée au cœur d'une nature que l'homme ne domine plus. Sa peinture ne reproduit pas les formes naturelles mais est sous l'emprise de leurs rythmes et de leurs textures. Elle exprime parfois la sensation d'ivresse dionysiaque ressentie à leur contact.
Une certaine violence est le signe de ralliement des "angry young men" de la jeune peinture actuelle. Elle fait résonner les toiles d'Appel et de Vandercam dont le "cri" se fait clameur ou déflagration. Un nouveau romantisme de la couleur délivrée de tout contour mais ayant par elle-même volume et densité, gonfle l'œuvre de Burssens et de Mara. Dans les profondeurs de la terre, comme dans le cœur de l'homme, un nœud trop serré éclate ; la couleur s'élance ainsi qu'une torche brandie à bout de bras. Un lyrisme plus pur, plus spiritualisé, dirige le geste de Degottex et celui de Benrath, fixation d'un jaillissement intérieur, spontanément projeté sur la toile, la maîtrise du peintre faisant coïncider l'intuition et l'acte créateur.
Il semble que le “cri” l'emporte aujourd'hui sur le “style”. La rigueur et la sérénité se font impossibles dans un monde qu'oppressent l'inquiétude et la hâte.
Par ailleurs, de Dubuffet à Bram Bogart, on peut suivre l'aventure de ceux qui mettent la peinture au défi en dérogeant à la définition traditionnelle du tableau: surface plane, animée par un rythme spatial de formes et de couleurs. La peinture lève comme une pâte, se gonfle et se crevasse; accueille des empreintes, se creuse d'ornières, se hérisse de crêtes, retombe sur elle-même comme l'écume chevauchant la vague. Après l'autonomie de la ligne et de la couleur, voici celle de la matière picturale transformée par la chimie moderne, et s'annexant le relief. Pourquoi s'en tenir à un médium dont le passé a épuisé toutes les ressources alors que le progrès scientifique met à la portée de l'artiste des matériaux qui renouvellent les données de la création plastique ? Sans doute la psychologie de l'artiste s'est-elle modifiée, les jeunes n'ont plus à subir l'épreuve du “passage de la ligne” [Roger Van Gindertael] pour accéder au domaine de l'abstraction; ils n'ont pas de passé figuratif et dès lors ne renie rien, ne se ferment aucune porte, ne jettent pas l'anathème au camp inverse. La coexistence pacifique et la figuration devient possible ainsi que toutes les formes intermédiaires, toutes les variations reliant le réel à l'imaginaire, pourvu qu'elles relèvent de l'imagination créatrice et non du compromis.

Cependant l'art véritablement abstrait, dont tout rappel de réalité objectif est absent, loin d'être à bout de souffle, est entré dans une nouvelle phase expérimentale grâce à des techniques qui transforment ses rapports avec l'espace, avec la lumière, avec le mouvement. Sa période héroïque n'est pas close. Elle ne fait peut-être même que commencer." (extraits du texte de Fr.-Cl. Legrand)
NOTE : [- utilisation des concepts établis par la critique: Degand, Seuphor, Gindertael.].

Bruxelles, Bibliothèque royale

(05/05-01/07/1962) Bruxelles, Bibliothèque royale. **Manuscrits et livres imprimés concernant l'histoire des Pays-Bas de 1475 à 1600**.

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

(06/01-29/01/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Rothko Mark**.

(13/01-28/01/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Le livre allemand**.

(20/01-31/01/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Staritsky Anna**.

(20/01-31/01/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **De Roover Albert**.

(03/02-14/02/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Jeune Peinture Belge 1961**.

(03/02-25/02/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Ben Shan**.

(04/02-18/02/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par l'Etat en 1961.**



* - Administration des Arts, des Lettres et de l'Education populaire : Aebly Albert, Akarova Marguerite, Albert Jos, Antoine Paul, Arnould Marcel, Bertrand Gaston, Binart Pierre, Blank André, Boel Maurice, Bonnet Anne, Boquet Jean, Boulez Jules, Broerman Paul, Burssens Jan, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Canneel Jules-Marie, Cantre Jozef, Carlier Marie, Caron Marcel, Claeys Albert, Claus Hugo, Cockx Philibert, Collon Jean-Roch, Counhaye Charles, Couwenberg Léon, Cuvelier Werner, Debattice Jean, De Coninck Roger, De Decker Luc, De Kat Anne, Delahaut Jo, De Leeuw Bert, De Maegd Jos., De Naeyer Roland, De Pauw Gabriel, Dervichian-Guebels Monique, De Smet Léon, Detriaux Serge, Detry Arsène, Devos Bérénice, d'Haveloose Marnix, Dionyse Carmen, Dols Jean, Drybergh Charles, Dudant Roger, Dufoing Suzanne, Dupont Louis, Frison Jehan, Gabriels Yvette, Gailliard Jean-Jacques, Geuens Jacques, Glorie Raymond, Godenne John / FR, Gorus Stéphan, Goyvaerts Victor, Graverol Jane, Haeck Rigobert, Haine Désiré, Hannon Rik, Henon Maud, Hoebrechts Pierre, Jamart Michel, Jespers Floris, Jespers Oscar, Julien René, Kho Khiem Bing, Lambilliotte Françoise, Leblanc Walter, Lenaerts Henri, Leplae Charles, Leunens Guillaume, Lewy Kurt, Lynen André, Lyr Claude, Mackowiack Erwin, Magritte René, Mara Pol, Marchoul Gustave, Mareels Maurice, Marstboom Antoon, Marti Juan, Masereel Frans, Matthys Lode, Minne Joris, Minner Herman, Mommaerts Geo, Muller Jacques, Odenberg, Oleffe Auguste, Orix Huillaume, Peeters Jozef, Peire Luc, Perceval Monique, Pizzoni Isa / IT, Plomteux Léopold, Poffé André, Porta Lucienne, Prince Yvette,

Prinner Herman / FR, Puvrez Henri, Ramah, Ransy Jean, Reinhoud (d'Haese), Rets Jean, Rome Jo, Roulin Félix, Sanders Jan, Scauflaire Edgar, Schelck Maurice, Schrobiltgen Paul, Servaes Albert, Severin Marc, Silvin (Bronkart), Smits rené, Somville Roger, Souweine Josine, Staritsky Anna, Teszlak, Toussaint André, Tytgat Edgard, Van Dam rené, Van den Driessche Luc, Vandevoorde Georges, Van Ermen Walter, Van Raemdonck Désiré, Van Thienen Paul, Verbist Maurice, Verburgh Medard, Verdoodt Jean, Verecke Armand, Verlee Luc, Verstraete Luc, Verstreken Alfons, Vlerick Pierre, Vonck Ferdinand, Wad, Waem L., Wagemakers Jaap, Wart Gerard, Wauters Alex, Wayns William, Winterhalter, Welsch Pierre, Willemsen Christiane, Willequet André, Wittevrongel Roger, Wolvens Henri, Wybaux Freddy, Zimmerman Jacques.
- Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique – Bruxelles :
Peinture ancienne : Aertsen Pieter (1509-1575), van Tilborgh Gillis (c. 1625-c.1678)
Peinture moderne : Alechinsky Pierre, Bissier Julius / DE, Boel Maurice, Degottex Jean / FR, Ensor James, Landuyt Octave, Mara Pol, Marstboom Antoon, Michaux Henri, Raveel Roger, Spilliaert Léon, Van Lint Louis, Vlerick Pierre
Sculpture moderne : Couzijn W., Leinfellner Heinz / AT, Roulin Félix.
- Musée royal des Beaux-Arts – Anvers :
Peinture : Camus Gustave, De Braekeleer Henri, De Smet Gustave, Peeters Jozef, Permeke Constant, Ramah, Schaeffels Henri, Schelck Maurits, Van Dyck Albert, Van Raemdonck Dis.
Dessins : Ensor James, Mellery Xavier, Van Noten Jean.
Sculpture ; Dupon Arthur, Killaars Piet, Mallo Christino / IT, Pope Lorenzo / IT, Somaini Francesco / IT, Seitz Gustav / DE, Tajiri Shinkichi / NL.
** Catalogue.

(17/02-28/02/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Vandercam Serge**.

(24/02-11/03/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon des Peintres de la mer (26e).**
* Hommages à : Logelain Henri, Paerels Willem (une dizaine de toiles), Pauwaert Maurice (22 toiles).
** e. a. Camus Gustave, Govaerts, Mommaerts, Timmermans.

(3/3-14/03/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Grard Georges**.

(17/03-28/03/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Velle Marthe.**

(17/03-12/04/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'artiste dans son atelier (photographies de Liberman).**

(31/03-11/04/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Delahaut Jo**.

(28/04-13/05/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon national des métiers d'art**.

(28/04-01/07/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'or du Pérou – Trésors de l'empire Inca**.

(05/05-27/06/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **van den Berghe Frits**.
* Catalogue : Introductions de Paul-Gustave Van Hecke, Walter Schwarzenberg, André De Ridder.

(19/05-30/05/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Sudre Jean-Pierre, Photographies**.

(02/06-24/06/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Schneider Gérard**.

(02/10-28/10/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Adam H.G.**

(06/10-17/10/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Bogaert André**.

(06/10-17/10/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Tamir Moshe**.

(14/10-16/12/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Ile de France – Brabant**.
* e. a. Khnopff Fernand.
** Catalogue : Préface : Georges Dardcl. Intnoduction : René Héron de Villefosse, V. G. Martigny.
*** Ensuite (02/06-31/08) au musée de l'Ile de France à Sceaux.

(20/10-31/10/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Burssens Jan.**

(03/11-14/11/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Dudant Roger**.

(07/11-02/12/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **20 peintres néerlandais d'aujourd'hui**.

(17/11-28/11/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Van Lint Louis**.

(01/12-12/12/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Dynamo. Peintures, structures, ballets de lumière**.
* Mack Heinz, Piene Otto, Uecker Gunther.

(03/12-15/12/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Anto Carte**.

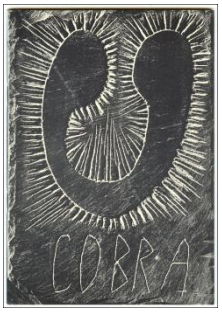
(07/12-25/12/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Csontvary**.

(15/12-26/12/1962) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Pizzoni Isa**.

Bruxelles, Galerie Aujourd'hui

(17/02- / /1962) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui **Manzoni Piero**.
Le 23 février, Piero Manzoni atteste que Marcel Broodthaers est "une œuvre d'art authentique et véritable (certificat d'authenticité n° 071)"
* Rencontre importante pour l'évolution de l'œuvre de Broodthaers.

(31/03-30/04/1962) Bruxelles, Galerie Aujourd'hui **Cobra et après (et même avant). Un panorama graphique**.



* Conçue et organisée par Christian Dotremont.
** - Alfelt, Balle, Bille, Heerup, Jacobsen, Jorn, Ortvad, Pedersen, Thommesen.
- Alechinsky Pierre, Bourgoignie Paul, Bury Pol, Calonne Jacques, Claus, Colinet-Willems, Collignon Georges, Dotremont Christian, Hoeboer Wout, Koenig Théodore, Noiret Joseph, Ubac Raoul, Vandercam Serge, Van Lint Louis, Welles, Wiggers.
- Appel, Brands, Constant, Corneille, Lucebert, Rooskens, Wolvecamp.
- Goetz.
- Atlan, Doucet.
- Gudnason, Hulten, Österlin, Istler, Tajiri.
*** Catalogue : texte de Joseph Noiret, "Description de Cobra"
**** Peinture-mots et écritures en transparence.

[RÉGION BRUXELLOISE]

(/ /1962) **Gaston Bertrand** reçoit la commande d'un grand panneau décoratif pour l'une des salles du restaurant de l'Institut royal du Patrimoine artistique à Bruxelles
* Il quitte momentanément ses fonctions de professeur de peinture à l'école Saint-Luc.

(/ -/1962) **Jo Delahaut** est nommé professeur d'initiation esthétique à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (I.N.S.A.S.) et professeur de peinture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts Visuels (La Cambre) où il enseignera jusqu'en 1976

ANDERLECHT

Anderlecht, Maison d'Érasme

(31/05-18/09/1962) Anderlecht, Maison d'Érasme. **Biennale (09e)**
* e. a Vandeloise Guy.

IXELLES

Ixelles, Musée communal

(/ - / /1962) Ixelles, Musée communal. **Exposition de Peinture et de Sculpture du Centre d'Art d'Ixelles**.
* e. a. Dubail Berthe

(/11/1962) Ixelles, Musée communal. **Fermette 1712**.
* e. a. Arnould Marcel
** Catalogue illustré.

DIVERS (Bruxelles)

Bruxelles, Palais des Congrès

(29/10-10/11/1962). Bruxelles, Palais des Congrès. **Exposition d'art de la Province de Brabant**.
* e. a. Carlier Maurice, Dubail Berthe, Ghobert Bernard, Quinet Mig.



Bruxelles, Pinacothèque

(21-22-23/12/1962). Bruxelles, Pinacothèque. **Coup d'œil-Petits formats**.
* e. a. Van Breedam Camiel.

Bruxelles, Maison des architectes

(/03- / /1962) Bruxelles, Maison des Architectes. **Wolff Louise**.

(/03/ /1962) Bruxelles, Maison des Architectes. **de Montalembert Nitty**.

(/ -12/04/1962) Bruxelles, Maison des Architectes. **Buggenhout Mya**.

(14/04-28/04/1962) Bruxelles, Maison des Architectes. **Laval Michel**.

(28/04-10/05/1962) Bruxelles, Maison des Architectes. **Schuermans Elie**.

(/ - / /1962) Bruxelles, Maison des Architectes. **Benoit Norbert**.

Jette, Château du Poelbosch

(/ - / /1962) Jette, Château du Poelbosch. **Maitres et élèves d'Art Monumental Contemporain**.
* e. a. Dubail Berthe

Bruxelles, Deutsche Bibliothèque

(/ - / /1962) Bruxelles, Deutsche Bibliothèque. **Lewy Kurt**.

Bruxelles, Rue Neuve

(07/12/1962-05/01/1963) Bruxelles, Rue Neuve. **Eclairages féériques**.
* e. a. Carlier Maurice.

Marcel Dumoulin

(14/12-28/12/1962) Marcel Meulemans présente chez Marcel Dumoulin une **exposition d'œuvres de Léon Spilliaert (** 22 œuvres.).

GREGG

(/ - / /1962) Bruxelles, GREGG**. Les hommes d'affaires peintres**.
* e. a. Ghobert Bernard.

ÉCOLES de Bruxelles

Bruxelles, La Cambre

(/ -/1962) Bruxelles, La Cambre. Jo Delahaut est nommé professeur d'initiation esthétique à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (I.N.S.A.S.) et professeur de peinture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts Visuels (La Cambre) où il enseignera jusqu'en 1976.

ASSOCIATIONS de Bruxelles

Bruxelles, Cercle gaulois (rue de la Loi)

(/ -07/04/1962) Bruxelles, Cercle gaulois. **van Weyenbergh Maurice, miniaturiste**.

GALERIES de Bruxelles

Bruxelles, Albert I^{er}

(19/01-31/01/1962) Bruxelles, Galerie Albert 1er, **Ghobert Bernard**.

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie Albert I^{e}. **Dubrunfaut Edmond**.

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie Albert I^{e}. **Slabbinck Rik**.

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie Albert I^{e}. **van Hoorde Ernest**.

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie Albert I^{e}. **Hoslet J. J.**

(22/09-04/10/1962) Bruxelles, Galerie Albert I^{e}. **Gosse Marcel.**

Bruxelles, Galerie Antilope

(05/10-19/10/1962) Bruxelles, Galerie Antilope. **Counhaye Charles**.

Bruxelles, Galerie Breughel

(/03- / /1962) Bruxelles Galerie Breughel. **Daxhelet Paul.**

(/03- / /1962) Bruxelles Galerie Breughel. **Gayet Vincent**.

(/04- / /1962) Bruxelles Galerie Breughel. **Sermon Lucien-Léandre**.

(/04- / /1962) Bruxelles Galerie Breughel. **Stobbaerts Marcel**.

(/ -08/05/1962) Bruxelles Galerie Breughel. **Rotsaert Jules**.

Bruxelles, Galerie d' Egmont

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie d'Egmont.**Coumans.**

(/ -19/04/1962) Bruxelles, Galerie d'Egmont.**Strebelle Jean-Marie**.

(07/09-19/09/1962) Bruxelles, Galerie d'Egmont.**Van Leda Jean**.

Bruxelles, Galerie Géo Michel (Mont des Arts, 19)

(07/02-16/02/1962) Bruxelles, Galerie Géo Michel. **Soos Joska**.

Bruxelles, Galerie Isy Brachot

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Isy Brachot. **Confrontations**.
* e. a. Camus Gustave.

Bruxelles, Galerie Isy Brachot, fils

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie Isy Brachot, fils. **Dufy Raoul**.

(/04/ / /1962) Bruxelles, Galerie Isy Brachot, fils. **Salon d'ensemble**.
* Bollé Martin, Brechet Léa, Cambier Guy, Claus Emile, Delmotte Marcel, Depoorter Frans, Permeke Contant, Saverys Albert, Van Hoof J., …

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie Isy Brachot, fils. **Chemay Jacques**.

Bruxelles, Galerie La Madeleine

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **de Muylder P. W.**

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Peeters Jozef**.

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Groupe L'Ebauche**.
* Bosquet J., Bulens Jean, Collet L., Cossé M., Fore E., Smits R. Vercor.

(11/05-23/05/1962) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Salon international de Fantasmagie sur le thème d'Uranus (04^{e}).**
* Organisation : CIAFMA
** - Allemagne : Haus, Pfûtzenreuter, Plontke, Raub ;
- Autriche : Leherb, Traeger ; Belgique : Baele, Bulens, Dandoy, Delmotte, De Muylder, Deroux, Dola,

Dufrane, Fiévet, Gailliard, Geenens, Godart, Meyten, Navez, Paepen, Portenart, Renoir, Smits, Van de Wouver, Van Leda, Vereecke ;
- France : Arzul, Bucaille, Gagnaire, Martin-Bontoux, Melsonn, Pettier, Richard-Gall ;
Grande-Bretagne : Colquhoun ;
- Pays-Bas : Diana, Ellen, Johfra, Koopmans ;
- Yougoslavie : Ivanjiki.


Galerie de la Madeleine
44, RUE SAINT-JEAN, BRUXELLES 1, TÉL. 11.72.88

IVe SALON INTERNATIONAL
FANTASMAGIE
SUR LE THÈME D'URANUS

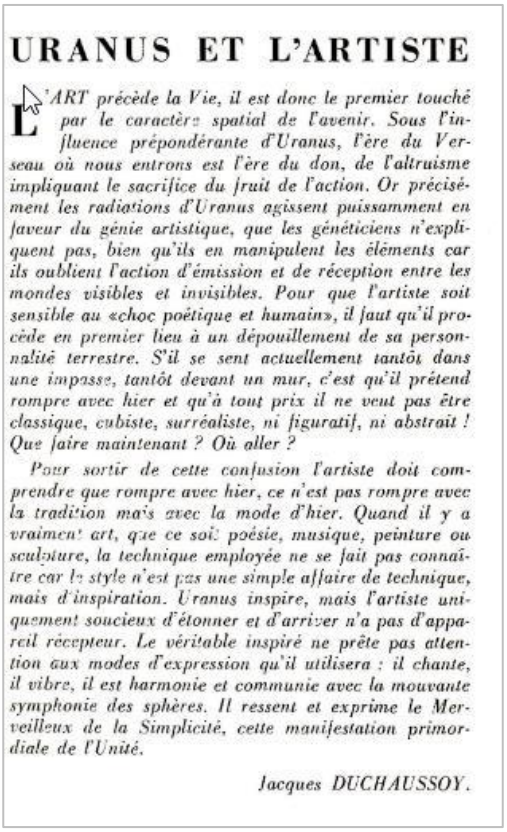
Organisé par le Centre international de l'Actualité fantastique et magique (CIAFMA)

EXPOSANTS :

ALLEMAGNE : Haus - Pfützenreuter - Plontke - Rauh • *AUTRICHE :* Leherb - Traeger • *BELGIQUE :* Bacle - Bulens - Dandoy - Delmotte - De Muylder - Deroux - Dols - Dufrane - Fievet - Gailliard - Geenens - Godart - Meyten - Navez - Paepen - Pasque - Portenart - Renoir - Smitz - Van de Wouwer - Van Leda - Vereecke • *FRANCE :* Arzul - Bucaille - Gagnaire - Martin-Bontoux - Pettier - Melsonn - Richard-Gall • *GRANDE-BRETAGNE :* Colquhoun • *PAYS-BAS :* Diana - Ellen - Johfra - Koopmans • *YOUGOSLAVIE :* Ivanjiki •

Ouvert en semaine de 13 h. à 19 h. 30.
Le dimanche de 10 h. 30 à 12 h. 30.

du 11 au 23 mai 1962
Vernissage le vendredi 11 mai à 18 heures.


URANUS ET L'ARTISTE

L'ART précède la Vie, il est donc le premier touché par le caractère spatial de l'avenir. Sous l'influence prépondérante d'Uranus, l'ère du Verseau où nous entrons est l'ère du don, de l'altruisme impliquant le sacrifice du fruit de l'action. Or précisément les radiations d'Uranus agissent puissamment en faveur du génie artistique, que les généticiens n'expliquent pas, bien qu'ils en manipulent les éléments car ils oublient l'action d'émission et de réception entre les mondes visibles et invisibles. Pour que l'artiste soit sensible au «choc poétique et humain», il faut qu'il procède en premier lieu à un dépouillement de sa personnalité terrestre. S'il se sent actuellement tantôt dans une impasse, tantôt devant un mur, c'est qu'il prétend rompre avec hier et qu'à tout prix il ne veut pas être classique, cubiste, surréaliste, ni figuratif, ni abstrait ! Que faire maintenant ? Où aller ?

Pour sortir de cette confusion l'artiste doit comprendre que rompre avec hier, ce n'est pas rompre avec la tradition mais avec la mode d'hier. Quand il y a vraiment art, que ce soit poésie, musique, peinture ou sculpture, la technique employée ne se fait pas connaître car le style n'est pas une simple affaire de technique, mais d'inspiration. Uranus inspire, mais l'artiste uniquement soucieux d'étonner et d'arriver n'a pas d'appareil récepteur. Le véritable inspiré ne prête pas attention aux modes d'expression qu'il utilisera : il chante, il vibre, il est harmonie et communie avec la mouvante symphonie des sphères. Il ressent et exprime le Merveilleux de la Simplicité, cette manifestation primordiale de l'Unité.

Jacques DUCHAUSSOY.

(15/06-27/06/1962) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Salon d'été**.
* e. a. Van Breedam Camiel

(31/08-12/09/1962) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Leherb Helmut**.

(14/09-26/09/1962) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Stancic Miljenko**.

(26/10-07/11/1962) Bruxelles, Galerie La Madeleine. **Bulens Jean**.

Bruxelles, Galerie La Proue (rue des Eperonniers, 6)

(03/02-15/02/1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Doudelet Charles.**

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Paepen Carolus**.

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Hegenbarth / DE – DDR.**

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Bilstein René**.

(/ -12/04/1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Wollner Serge**.

(14/04-03/05/1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Flocon Albert**.

(12/05-20/05/1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Het Vlaams expressionnisme in de grafische kunst**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits

(26/05-07/06/1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Matton Jacques**.

(20/10-08/11/1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Van den Berghe Frits**, illustrateur.

(17/12-28/12/1962) Bruxelles, Galerie La Proue. **Flouquet Pierre-Louis**.

Bruxelles, Galerie La Renaissance

(26/09- 05/10/1962) Bruxelles, Galerie La Renaissance. **Bockstael Albert**.

Bruxelles, Galerie La Rose des Vents (rue de l'Esplanade, 8)

(/ /1962) OUVERTURE DE LA GALERIE La Rose des Vents, annoncé dans le *n°8 de Fantasmagie*, Bruxelles, décembre 1961.

(05/01-22/01/1962) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Hullaert Roger**.

(avril 1962) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Art fantastique**.
* 14 peintres : e. a. Dufrane Paul, Graverol Jane, Hullaert Roger, Pasque Aubin. Perrin Jean, Ivanicki Olga / Youg.
** Hors catalogue, en farde, les compositions graphiques très angoissantes de Ploncke.

(05/10-18/10/1962) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Haus Rudolf**.

(02/11-14/12/19962) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Geurden Elisabeth.**

(14/12-04/01/1963) Bruxelles, Galerie La Rose des Vents. **Plontke Helmut**.

Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre

(16/02-27/02/1962) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Dufrane Paul**.

(/ -03/ /1962) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Creten Georges**.

(/ -10/04/1962) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Geilfus Frédéric**

(27/04-08/05/1962) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Dehennin**.

(11/05-22/05/1962) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Hertz Steroberg Ursula**.

(25/05-06/06/1962) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Gelin Christian**.

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Masui Paul-Auguste**. Peinture, aquarelle

Bruxelles, Galerie Les Contemporains

(06/01-18/01/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Godenne John.**

(20/01-31/01/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Londot Louis-Marie**.

(03/02-15/02/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Damen A**.

(17/02-18/02/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Swimberghe Gilbert**.

(02/03-21/03/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Dobrozycki Z**

(23/03-11/04/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Schmer Alan**.

(14/04-26/04/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Hermkens A.C.**

(21/09-10/10/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Bloc André**.

(12/10-24/101962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Dombrovska Lydia.**

(27/10-08/11) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Delplace Rupert**.

(09/11-21/11) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Illik Martin.**

(24/11-05/12/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **[Sans titre]**
* Martini Remo, Meysmans Willy, Van Breedam Camiel, Vonck Ferdinand.
** Introduction par Maurits Bilcke.

(07/12-19/12/1962) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Meerbergen.**

Bruxelles, Galerie Le Zodiaque

(17/02-01/03/1962) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Bogart Bram.**

(23/03-04/04/1962) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Romijn Rafale**.

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **[Sans titre]**
* e. a. Van Severen Dan.

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Antoine Paul**.

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Le Zodiaque. **Nouvelle école flamande**.

Bruxelles, Galerie du Mont des Arts (Montagne de la Cour 87)

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie du Mont des Arts. **Noelanders G.**

(/ -12/04/1962) Bruxelles, Galerie du Mont des Arts. **Hendrickx**.

(/ -10/05/1962) Bruxelles, Galerie du Mont des Arts. **van Biesbroeck Jules**.

Bruxelles, Galerie Portenart

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie Portenart. **Marjolin Dorothy**.

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie Portenart. **Versluys Henri**.

(/ -12/04/1962) Bruxelles, Galerie Portenart. **Cusner Robert**.

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie Portenart. **Royon Louise**.

Bruxelles, Galerie Racines

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Racines. **Femmes peintres et sculpteurs (Hommage à Anne Bonnet).**
* e. a. Dubail Berthe.

Bruxelles, Galerie Ravenstein

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Ravenstein. **Milo Jean**.

Bruxelles, Galerie Renée Lachowsky et Lou Cosyn

(25/10-31/10/1962) Bruxelles, Galerie Renée Lachowsky et Lou Cosyn. **Ensemble contemporain**.
* e. a. De Smet Gustave

Bruxelles, Galerie Robert Finck

(02/03-20/03/1962) Bruxelles, Galerie Robert Finck. **Peinture moderne belge : de Jacob Smits à Roger Dudant.**
* e. a. Baes Rachel, De Smet Gustave, **Van den Berghe Frits.**

(16/11-02/12/19962) Bruxelles, Galerie Robert Finck. **Tableaux de Jan Brueghel à C. Permeke**.
* e. a. De Smet Gustave, Milo Jean.

Bruxelles, Galerie Rubens

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie Rubens. **Van den Seylbergh Jacques**.

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie Rubens. **Maillart Anne**.

(/ -12/04/1962) Bruxelles, Galerie Rubens. **De Pauw et Rommel.**

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie Rubens. **Diey Yves / FR**.

Bruxelles, Galerie Saint-Laurent

(17/02-08/03/1962) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Van Breedam Camiel**.

(10/03-29/03/1962) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Lacomblez Jacques**.
* Catalogue (8 p. , 20 x 13 cm, 2 ill.) : texte de R. Benayoun.

(31/03-16/04/1962) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. (Cabinet graphique) **Franck Paul**.
- Alain Viray. « Visite aux Salons » in ……../../…. :
Paul Franck, graveur se livre en œuvres modulées, fines et intelligentes. On apprécie plus particulièrement les pages d'album de poèmes et eaux fortes dialoguant de la plume et du burin, sur des « univers errants ».
- L. L. Sosset. « Paul Franck à la Galerie Saint Laurent » in…./../../…. :
Paul Franck nous donne à voir de curieux paysages imaginaires parcourus de trajectoires graphiques lancées dans un espace qui se définit selon les tensions, les heurts et les désintégrations des mouvements de l'écriture. Les effleurements fuyants des traits motivent ainsi, en pleine évidence, le choix du titre : « Univers errants »

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Verdren Marcel H**.
* Catalogue (2 feuillets, ill., 22 cm) : texte d'Achille Chavée daté de mars 1962.

(19/05-07/06/1962) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Ginet Henri**.
* Catalogue : 12 p., 21 x 15,5 cm, 3 ill., biographie ; texte de Jacques Lacomblez.

(06/07-14/09/1962) Bruxelles Galerie Saint-Laurent. **5 sculpteurs, 5 graveurs**.
* - Sculpteur : Arnould Marcel, Coenraets, Haccuria Maurice, Oldenberg, Vonck Ferdinand
- Graveurs : Franck Paul., Kalinowski H. E., Mels René, Staritsky Anna, Velle Marthe.



(08/12/1962-03/01/1963) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Beyns**.

Bruxelles, Galerie Smith

(28/02-17/03/1962) Buxelles, Galerie Smith. **Bijoux et papiers**.
* e. a. Van Anderlecht Englebert.

Bruxelles, Galerie Vanderborght

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie Vanderborght. **Ferdinand Jean. Peintre naïf**.

Bruxelles, Galerie Vendôme (avenue Louise 35)

(/03- / /1962) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Jardine George-Wallace**.

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Baum H.-J. / DE.**

(/04- / /1962) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Deletaille Annette**.

(/ - /) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Pourbaix Philippe et Pourbaix-Trojan Marcelle**.

(/ -17/05/1962) Bruxelles, Galerie Vendôme. **Chardon**.

[RÉGION WALLONNE]

Province du Brabant [wallon]

(/ /- / /1962) . Province Brabant.
* e. a. Counhaye Charles

Wavre, Le Cloître

(/03- / /1962) Wavre, Galerie Le Cloître. **Cercle Mersch**.

(/03- / /1962) Wavre, Galerie Le Cloître. **Bressy Richard**.

Province du Hainaut

MONS

Mons, Musée des Beaux-Arts

(07/10-28/10/1962) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon du Bon Vouloir (64e).**
Prime Andrée Bosquet.
* 115 œuvres. Belgeonne Gabriel, Bosquet Andrée, Brison Jacqueline, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Clercq Milie, Debonnaires Fernand (S), Debonnaires-De-Bary Suzanne, Degrève L., Deneumoustier Noëlla, Depooter Frans, Detroux C., Detry Arsène, Devos Léon, Dubail Berthe, Dubois Henri, Gommaerts F., Harvent René (S), Jacquemotte A., Leroy C. (S), Leroy Simone, Locoge Hélène, Maron F., Martin Marie-Thérèse, Massart Fernande (C), Misonne Eudore, Moreau Marie, Navez Léon, Nopère Louise (S), Paquet Claudine, Peretti Calisto, Renard M. (S), Rombaux Max(S), Spinette C., Staquet L., Stiévenart Michel (S), Tondreau P., Van Den Abeele R., Van Den Brandt A., Vandycke Yvon, Van Hoorde E.

Mons, Galerie Lucidel

(03/02-14/02/1962) Mons, Galerie Lucidel. **Crommelynck Robe**rt.

Binche, Musée

(/ - / /1962) Binche, Musée. **Le carnaval traditionnel de Wallonie**.
* e. a. Dubail Berthe

Binche, Théâtre communal

(03-12/03/1962) Binche, Théâtre communal. **Matton Jacques, Verdren Marcel-Henri,**.
* Organisation : Les Artistes du Hainaut et le Centre culturel du Hainaut.
** Catalogue (4 feuillets, 12 x 15 cm) : texte de présentation des deux artistes par Achille Chavée.

CHARLEROI

Charleroi, Palais des Beaux-Arts

(10/02-04/03/1962) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Gromaire Marcel.**

(10/03-29/03/1962) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Cercle artistique et littéraire. Salon (36e).**
Conseil général de l'a.s.b.l Administrateurs Président Pierre Crowet Docteur en droit Vice-Président Simon Brigode Docteur en archéologie et Histoire de l'Art Secrétaire-Trésorier Fernand Thon Artiste-peintre Commissaire Charles Jacquet Docteur en droit Comité de Patronage Victor Larock, Maurice



Brasseur, Emile Cornez, Alexandre André, Marcel Le Borne, Emile Langui (Directeur Général du Département des Beaux-Arts et des Lettres) Lucien Christophe (Directeur Général honoraire du Département des Beaux-Arts et des Lettres) Philippe Roberts-Jones, Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique Comité d'honneur.
Comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du Cercle Président : P-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Fernand Thon Membres Gustave Camus, Gomer Chavepeyer, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Andrée Heupgen, Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Jean Ransy.
Jury d'admission et de placement : Président Pierre Crowet Secrétaire Fernand Thon Membres Charles Jacquet, Gustave Camus, Alphonse Darville, Jean Ransy.
* **Dix ans de peinture belge 1950-1960** :
- Anne Bonnet (1908-1960, 9 œuvres).
- Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Camus Gustave, Collignon Georges, De Leeuw Bert, Devos Léon, Dudant Roger, Landuyt Octave, Lismonde, Maes Jacques, Mara Pol, Mendelson Marc, Navez Léon, Ransy Jean, Slabbinck Rik, Vanden Branden Guy, Vandercam Serge, Van Hoeydonck Paul, Van Hoorde Ernest, Van Lint Louis, Verheyen Jef. (Serge Vandercam n'est pas cité dans l'ouvrage Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence).
Peintures (29 artistes, 75 œuvres)
- Hommage à Edgar Dabremé (1898-1961, 5 œuvres)
- Membre d'honneur René Magritte 1 œuvre
- Membres, artistes du Cercle 28 artistes, 74 œuvres Alsteen Jacques, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Detriaux Serge, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Guillain Marthe, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.
- Sculptures (8 artistes, 22 œuvres) Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Leroy Christian, Petroons Alphonse, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.
** Catalogue :
- Textes du catalogue signés : Léon-Louis Sosset :« Regard sur la peinture belge contemporaine »)et René Léonard : « Anne Bonnet (1908-1960) ».
Œuvres reproduites (cinquante ans de présence) : Jacques Maes (1905-1968), Nature morte au papillon (1959, huile sur toile, 0,80 x 1,00, collection Mme Jacques Maes, Bruxelles) Jean Ransy (1910-1991), Coquillages sur fond de nuit (1964, huile sur panneau, collection Van Gelder, Bruxelles) Gustave Camus (1914-1984), Les chalutiers (huile sur toile, 0,50 x 0,73, Charleroi, Musée des Beaux-Arts) Gustave Camus, La Famille (1964, huile sur toile, 1,14 x 1,46, collection Colart-Calicis, Gerpinnes) Gaston Bertrand (1910-1994), Hommage à Michel-Ange (1955, huile sur toile, 0,97 x 1,46, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) Georges Collignon (1923-2002), Brun, (1960, huile sur toile, 1,65 x 2,55, Sao-Paulo, Brésil, Musée National des Beaux-Arts) Georges Collignon, Cadence pressée (huile sur toile, 1,14 x 1,95, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) Georges Collignon, Violon (1971, 27 x 60, hors-texte) Pol Mara (1920-1998), Primavera, (1958, huile sur toile, 1,46 x 1,14, Collection J. Portman, Atlanta, USA) Pol Mara, Never on the floor, please (1970, huile sur toile, 1,95 x 1,30, collection particulière) Pol Mara, Les gants blancs (1971, 27 x 60, hors-texte) Anne Bonnet (1908-1960), La Ville d'or (1955- 1956, huile sur toile, 1,50 x 1,10, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).
-Léon-Louis Sosset parle de « Dix ans de peinture belge 1950-1960 »(Jeudi 22 mars 1962).
- Après plusieurs listes de divers comités (conseil général a.s.b.l, comité de patronage, comité d'honneur, comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du Cercle), un hommage est rendu à Anne Bonnet par le biais d'une petite exposition de neuf de ses œuvres (pas d'illustration dans le livret). Suit la

présentation succincte (avec une petite biographie pour chacun d'entre eux, ainsi qu'une illustration, excepté pour Jef Verheyen) des 21 artistes choisis pour participer à l'exposition « dix ans de peinture belge : 1950- 1960 ».
Un peu moins d'artistes peintres membres exposants (29, contre 34 en 1961).
En revanche, présence de 8 sculpteurs, chiffre en légère progression.
Présence de Yvon Vandycke, Christian Leroy, mais aussi Jacques Alsteen, Marthe Guillain, Claudine Paquet.

CHÂTELET

Arlon, Hôtel de Ville. Cercle d'art et de littérature du Canton de Châtelet

(30/09-07/10/1962) Arlon, Hôtel de Ville. **Cercle d'art et de littérature du Canton de Châtelet. Salon des Beaux-Arts et des Lettres (22e)**
- Prime : *La Grand-place de Montigny-sur-Sambre*, dessin original de Franz Servais.
- Pendant le Salon Exposition de livres et de souvenirs relatifs à la vie et à l'œuvre d'Octave Pirmez et d'Auguste Marin en la librairie Everling, à Arlon.
- Rencontre (3-09-62) à Vresse avec les groupes Hena et La Dryade, en présence des académiciens C. Burniaux et P. Nothomb.
- Récital littéraire (28-9-62) au Palais du Gouvernement provincial, à Arlon. Présentation : Emile Lempereur. Interprétations : A. Daudemont, M. Hénuset, R. Houart, M. Modave, Tildy Côme, …
- Hommage à Ernest Degrange (13-10-62), qui vient de faire don à la Ville du portrait de son oncle Charles, président-fondateur du CALC, œuvre d'Edmont Doumont.
- Rencontre à Huy des cercles culturels de la Wallonie (4-11-62).
- Participation à l'exposition du Cercle photographique des Charbonnages du Gouffre (8-11-62), à Châtelineau.
- Réunions intimes.
- Edition : Bulletin.

Mouscron (Dottignies). Hôtel de Ville de Dottignies

(05/06-07/06/1962) Mouscron (Dottignies). Hôtel de Ville de Dottignies. **Première exposition de l'Emulation.**
- « Ils ont préparé une remarquable exposition », in *Nord-Eclair*, mai 1962.
- « Dottignies, La première exposition du cercle L'Emulation a été inaugurée samedi », in *Nord-Eclair*, juin 1962.
- « Beau succès pour l'exposition du Cercle L'Emulation », in *Nord-Eclair*, juin 1962.
- R.H, « Le vernissage de la remarquable exposition du Cercle L'Emulation », in *Nord-Eclair*, juin 1962 : Liste des artistes participants à la première exposition de ce Cercle, à laquelle participe deux membres du CAM, son vice-président Georges Derycker et son secrétaire-adjoint Paul Verschore.

LA LOUVIÈRE

La Louvière, Musée communal

(24/03-07/04/1962) La Louvière, Musée communal. **Denaeyer Philippe**.
* Catalogue (2 feuillets, ill., 22 cm) : texte de présentation d'Achille Chavée daté du 13 mars 1962.

(28/10-13/11/1962) La Louvière, Musée communal. **Premier salon Tendances nouvelles**. **Salon (01e)**
* Organisation : Cercle royal Les Amis de l'Art.
** Sous la direction de Remy Van den Abeele Avec la collaboration de Messieurs Marcel Bougard Achille Béchet Achille Chavée.
**- Invité d'honneur : Van Anderlecht Englebert(6 œuvres).
*** - Artistes (Une soixantaine d'œuvres, 15 artistes : 14 peintres, un sculpteur) Auquière Gilbert, Billot Ghislain, Denayer Philippe, Dubail Berthe, Eidenschelck Alice, Glotz Albert, Herregodts Urbain, Heyvaerts François, Hupet André, Mackowiak Erwin, Navarra Emmanuel, Quévy Ghislain, Van den Abeele Rémy, Velinaire Claudine, Witkowski Georges.
**** Existence d'un catalogue, dans lequel figure une présentation de l'invité d'honneur Englebert Van Anderlecht.
Presse :
- L. M. G., « A La Louvière, Le Vernissage du 1er Salon Tendances Nouvelles », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mardi 30 octobre 1962.
- E. H., « La vie artistique, Par la grande porte… les Tendances Contemporaines entrent aux Amis de l'Art », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mercredi 31 octobre 1962.

(25/11-09/12/1962) La Louvière, Musée communal. **Cercle Les Amis de l'Art. Salon (46e).**
Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Choix entre Max Legout, Pont de Sospel, Dessin sur fond ivoiré (43 x 29 cm) Ou Marguerite Stekke, Jeune bretonne, estampe.
Jury de placement Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art Robert Liard, Arsène Detry, Désiré Haine, Albert Mascaux (artistes-peintres) Secrétaire du Jury : Fernand Liénaux.
* - Hommage Marguerite Stekke (1886-1962) 3 œuvres.
- Invité d'honneur Liard Robert (4 œuvres, parmi lesquelles Passage à niveau à La Louvière)
- Artistes invités Detry Arsène, Haine Désiré, Mascaux Albert (de Courcelles).
- Artistes régionaux, membres actifs du Cercle Nopère Louise, Stiévenart Michel (sculpture). Peinture : Brux Alfred, Carpentier Ninette, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Laurent Charles, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Maron Fernand, Matthys Willy, Nopère Louise, Roland Marie-Louise.
** Catalogue :
Hommage dans le livret de Victor Decroyère à Marguerite Stekke (1886- 1962).
Présence d'un texte consacré à Robert Liard, invité d'honneur.
Le livret indique aussi la liste des artistes ayant participé au premier Salon Tendances Nouvelles,
Presses :
- E. N., « A La Louvière, Le 46ème Salon annuel du Cercle Royal Les Amis de l'Art a ouvert ses portes ce dimanche », in *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mardi 27 novembre 1962 :
Article beaucoup plus sec, moins intéressant que par le passé, car ne décrivant pas les œuvres présentées : changement d'époque, coïncidant avec celui du critique d'art ?

La Louvière, Institut des Arts et Métiers

(/ - / /1962) La Louvière, Institut des Arts et Métiers. **Lauréats du Prix de peinture Hélène Jacquet 1962.**
* e. a. Van Lange Gisèle

Thuin Les Artistes de Thudinie

(1962) Activités **des Artistes de Thudinie** durant l'année :

- (03/02/1962) Conférence (Jacques François) : « le père dans le roman français actuel ».
- (10/03/1962) Concert (deux pianos, accompagnés d'instrumentistes et de jeunes chanteurs de Thudinie).
- (11/06/1962) La plupart des peintres se retrouvent pour le vernissage d'une exposition à Beaumont (organisée par la bibliothèque communale).
- (16/03/1962) Conférence (Jean Rousselot) : « orientations actuelles de la poésie de langue française ».
- (28/04-03/05/1962) Exposition des Artistes de Thudinie au château de Ham-sur-Heure.
- (12/05-21/05/1962) Thuin, Salons de l'Hôtel de Ville. **Les Artistes de Thudinie (07e)**

G. Marchoul (qui vient de remporter un prix à Lugano, lors de l'exposition internationale) est remarqué.

- (17/05/1962) Récital (poésie).
- (22/09-07/10/1962) Exposition d'ensemble au Musée communal de La Louvière.
- (20/10/1962) Conférence (Georges Cuisenaire) : « les nombres en couleur ».
- (08/12/1962) Séance « kaléidoscope » consacrée à la poésie et la musique, au théâtre, au folklore

TOURNAI

Tournai, Cercle artistique / CAT

(06/10-28/10/1962) Tournai, Cercle artistique**. Œuvres d'Art ancien**.
« Œuvres, provenant de collections privées du Tournaisis, et inauguration, à l'occasion de la réouverture du CAT dans un cadre rénové, de la nouvelle salle Dasselborne (exposition ouverte rue des Clairisses.
Presse :
- -Prochaine réouverture du Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 16 septembre 1962.
- « Réouverture du Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 5 octobre 1962.
- « Exposition d'Art ancien dans les salons du Cercle Artistique rénové », in *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 8 et mardi 9 octobre 1962 : L'article évoque les importants travaux de restauration dont a fait l'objet le CAT, puis annonce la réouverture du cercle, marquée par une importante exposition dans les premiers jours d'octobre.
Cette exposition comporte quatre-vingts toiles, dentelles et médaillons des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Evocation de la mémoire de feu Lucien Dasselborne. Vœux aussi de l'échevin Hachez pour le succès du CAT, qui « doit devenir un important centre culturel ».

MOUSCRON (Flandre occidentale)

Mouscron, Cercle artistique mouscronnois

- 1962 Mouscron, Cercle artistique mouscronnois : admissions Victor Deconinck, René Leplae.

(27/05-11/06/1962) Mouscron, Hôtel de Ville. **Cercle artistique mouscronnois. Salon de Printemps**

(20/10-04/11/1962) Mouscron, Hôtel de Ville. **Cercle artistique mouscronnois. Salon d'Automne**
*Expositions de peintures, sculptures, photographies et arts appliqués par les artistes de Mouscron et

environs.
Sous les auspices de l'administration communale et du syndicat d'initiative Cercle Artistique Mouscronnois Comité des Beaux-Arts Comité organisateur du CAM Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : Mlle Lemoigne, M. Jhek Comité organisateur des Beaux-Arts Président d'honneur : Ernest Sax, échevin des Beaux-Arts Président : Abel Cracco Vice-président : Pierre Baeyens Secrétaire : André Demeyère Trésorier : Marie-J Parmentier Commissaires : MM. Ernest Coulon, Gérard Villette, Jean Deruytère.
- 21 exposants, 61 œuvres Cracco Abel, Delarue Francis, Deltour Arthur, De Praetere Henri, Deprez Julien-Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Deroubaix Jean, Derycker Georges, D'Hulst Rémi, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Jadot Jacques, Kesteloot Charline (Mme Coppens), Leplae René, Quairiat Jean, Vercruysse Emile-Julien, Waelkens Albert.
- Cuivres battus : Dedeurwaerder Pierre. Sculpture : Dornez Magloire. Incrustations : Lombart Edmond.
- Arts appliqués : Tas Gérard-Gustaaf. Concours de littérature du Comité des Beaux-Arts 1962 : poésie (classique, libre), prose, littérature illustrée. Photographies d'amateurs : 13 participants. Arts appliqués (amateur) : Faingnaert Jean-Pierre.
** Catalogue
Commentaires Ouverture d'une nouvelle salle d'exposition, chez les parents de Charly Derbaudrenghien. Une exposition y est prévue le 19 août. 21 janvier 1962 : évocation d'une exposition à Dottignies (commune belge, située non loin de Mouscron). Contact avec le Cercle Artistique Tourquennois, en vue d'une collaboration, et d'une participation à leur Salon, « comme à Courtrai ». 18 février : Mise en place d'une politique de communication, en particulier avec la presse. 1er avril : invitation du Cercle Tourquennois au Salon de Printemps, même démarche auprès des artistes de Tournai (ceux de Courtrai étant déjà certains de leur présence). Le Salon de Printemps s'appellerait alors Cycle Artistique Franco-Belge. Invitation par le Cercle Artistique Tourquennois de peintres Mouscronnois et Courtraisiens (4 toiles par cercle). Peu à peu se met donc en place la formation d'un Cycle Artistique Franco-Belge. Lors du Salon d'Automne, on prévoit la commémoration du 50ème anniversaire de l'Académie de Musique, du 25ème anniversaire du Comité des Beaux-Arts, celle enfin du 25ème anniversaire du CAM.
Presse :
- « Dottignies, des peintres du cercle L'Emulation exposent à Mouscron », in *Nord-Eclair*, mai 1962 :
Participation du Cercle L'Emulation de Dottignies (village belge de la commune de Mouscron) au Salon annuel du Cercle Artistique Mouscronnois. Parmi les membres du « club dottignien », sont cités Vincent Ysebaert, son président, Mme Ysebaert-Carrette, son épouse, qui expose deux toiles, le secrétaire du Cercle Albert Delmotte, Roger Beaucarne, un artiste (paysagiste) de Herseaux par ailleurs ouvrier, travailleur du textile, Paul Verschoore enfin, également secrétaire-adjoint du cercle de Mouscron.

Province de Liège

(/12/1962) Guy Vandeloise. « Regards sur Liège, capitale d'un art qu'elle ignore » in *Horizons n° 2*. Liège, décembre 1962 :
Le marasme dans lequel se trouve la politique des Beaux-Arts à Liège est telle, a l'heure présente, qu'il nous faudrait un journal entier pour aborder les problèmes essentiels auxquels on devrait apporter une solution urgente. Puissent quand même ces quelques notes servir à ceux, qui comme nous, n'osent plus espérer voir les Liégeois prendre conscience du meilleur d'eux-mêmes.
Parler d'art français est logique, parler d'art flamand l'est tout autant ; parler d'art mosan apparaît par contre, et aux Liégeois eux-mêmes, relever du plus pénible régionalisme. Chacun croit en effet savoir qu'il n'existe pas d'art mosan si ce n'est au XI^{e}, XII^{e} et XIII^{e} siècles. Depuis lors, nos régions n'auraient

plus rien produit si ce n'est des artistes de deuxième ou de troisième zone. Forts de cette certitude, on laisse depuis des générations, et a présent encore les œuvres de nos artistes dans les cartons, les réserves de musée ou encore dans les greniers des administrations.
Quant à nos artistes qui, pour des raisons politiques, religieuses ou économiques, ont dû émigrer, on les trouve placés, sans que nous réagissions, dans les écoles étrangères et singulièrement dans l'école flamande. Certes, la responsabilité de nos concitoyens n'est pas totale puisque ceux à qui incombe le devoir de promouvoir et d'étudier l'art de nos régions restent indifférents. En fait, un seul livre de portée internationale est paru sur l'art mosan : il s'agit de « L'art roman dans la vallée de la Meuse aux XI^{e} et XII^{e} siècles », œuvre de Madame Collon-Gevaert, de Messieurs Jean Lejeune et Jacques Stienon. A part cet ouvrage, nous ne trouvons que des études très spécialisées ou des travaux d'ensemble qui, pour intéressants qu'ils soient, n'en sont pas moins largement périmés. Le peu de travaux essentiels, la dispersion des documents, le peu de rétrospectives organisées, le délabrement ignoble du Musée d'Art Wallon, sont à la base des difficultés que nous éprouvons pour démontrer l'existence d'une école mosane, qui, même si elle n'a pas toujours été à la pointe de la civilisation, a cependant toujours présenté un réel intérêt, a cependant toujours présenté un caractère commun : *l'expressionnisme contenu*. Dernière marche de la latinité, les cités mosanes verront leurs artistes soucieux de faire œuvre belle, mais proches des régions germaniques, ils tiendront aussi à dire, à exprimer quelque chose. Souci de beauté plastique, souci d'expression suivant les époques, suivant la valeur de ces artistes, la vallée mosane conciliera plus ou moins bien ces deux grandes tendances. Ainsi atteindrons-nous les sommets du XI^{e} et XIII^{e} siècles, au XV^{e} siècle et au XX^{e} siècle.

Etudes de l'art mosan.

J'ai dit précédemment le peu d'ouvrages consacrés à notre art. De façon à remédier au plus vite à ce manque de documentation, il serait de la plus haute utilité de créer un Centre d'études de l'art mosan des origines à nos jours. L'Etat devrait subsidier semblable entreprise puisque aussi bien les Flamands possèdent non seulement un Centre d'étude des Primitifs flamands mais encore un Centre d'études de l'expressionnisme flamand. La création de ce Centre serait à l'origine de publications d'ensemble et de monographies qui contribueraient à la diffusion d'une des formes les plus essentielles et des plus méconnues de notre civilisation.
Parallèlement à ce Centre de recherches, verrions-nous avec plaisir se constituer à l'Université de Liège un cours d'art mosan obligatoire et non facultatif comme il l'est à présent. De plus, il serait souhaitable que dans le programme des écoles secondaires soient insérés des cours d'histoire de l'art. Ces cours, qui donneraient aux élèves un aperçu de l'évolution de l'art au cours des siècles, se devraient de s'attacher de manière un peu plus approfondie à l'histoire de l'art mosan. Rien de plus exaltant en effet pour un jeune que de connaître ce que sa terre a créé de grand, de magistral.

Les musées.

Le manque de place nous oblige à ne parler que du Musée d'Art Wallon, ce musée juste digne de la pioche. Toits percés, murs moisis, il est dès son abord des moins accueillant ; de plus, ces salles trop hautes ou mal éclairées tuent les œuvres qui y sont exposées. Ajoutons à cela qu'il est trop petit et qu'il ne s'enrichit guère d'œuvres valables, le budget n'étant prévu, semble-t-il, que pour les artistes étrangers. Disons aussi le peu d'expositions temporaires organisées par les services du Musée. Quand on pense qu'un seul Musée d'Amsterdam a organisé depuis la fin de la guerre et jusqu'en 1960 plus de 270 expositions temporaires de réel intérêt, quand on pense de plus aux sommes extraordinaires consacrées à l'achat d'œuvres anciennes ou modernes créées par leurs artistes ou par des artistes étrangers, on ne peut que regretter de ne pas être Hollandais. D'ailleurs, la Hollande ne fait pas que cela, elle subsidie également ses meilleurs artistes, elle leur offre des salles d'exposition, elle montre leurs œuvres à. l'étranger. Et nous que faisons-nous ?

La politique des Beaux-Arts.

La Belgique est-il besoin de le dire est un pays culturellement sous-développé. La mesquinerie, la bêtise nous étouffent. Seuls Van Looy, Anderlecht, et Standard sont les protégés de l'Etat et de la population. Ainsi notre pays en arrive-t-il à taxer tout collectionneur qui aurait l'amabilité d'offrir ses œuvres a un de nos musées. Ainsi, notre pays laisse-t-il partir en Amérique le Triptyque de Mérode du Maître de

Flémalle, etc.
Si, par le jeu de l'histoire, nous sommes devenus Belges, nous sommes avant tout Liégeois ce qui, dans la conjoncture actuelle, est bien la pire des choses. Qu'un Liégeois soit musicien passe encore. Qu'il soit peintre ou sculpteur, là non ! Une fois pour toutes on a décidé à Bruxelles et à Anvers qu'il n'y avait pas d'art-plastique mosan. Ils le pensent tellement que nous trouvons dans le livre « La peinture flamande contemporaine » de Haesaerts, les noms de Delvaux né à Antheit près de Huy et de Magritte né dans le Hainaut, parmi une cinquantaine d'autres artistes mosans et scaldiens. C'est ainsi qu'on écrit l'histoire !
Que résulte-t-il de cette indifférence des dirigeants bruxellois à notre égard ?
Tout d'abord ceci : les achats et les commandes faites pour les collections de l'Etat ne sont quasiment jamais données à des Liégeois. D'autre part, et ceci est peut-être plus grave, tous les prix nationaux et internationaux nous sont interdits de même que notre participation à des expositions d'art belge a l'étranger. En effet, c'est une commission formée exclusivement d'artistes ou de critiques bruxellois et flamands qui choisit les artistes qui participeront à tel concours international, à telle exposition d'art dit belge à l'étranger.
Mais nous diront ces membres des jurys, vous ne remportez jamais aucun des prix régulièrement distribués en Belgique tels le Prix de la Jeune Peinture Belge, le prix Copal, etc. Mais comment es remporterions-nous puisque les jurys sont, encore une fois, formés d'artistes et de critiques bruxellois et flamands.
Ainsi donc, est-il besoin de le dire, la situation de nos artistes et singulièrement de nos jeunes artistes est-elle tragique. Rejetés de la scène artistique belgo, ignorés par nos édilités communales comme par nos conservateurs, il ne leur reste, en définitive aucun espoir.
A peine leur est-il permis d'exposer puisque les trois salles existantes ont des exclusives hors de mise à une époque où les problèmes figuratifs, non figuratifs sont de faux problèmes.
D'ailleurs vendraient-ils ? L'Etat ne leur achète rien, la Ville pas plus, quant aux Liégeois, ils préfèrent à l'aventure des valeurs dites sûres ou encore les valeurs d'un jour.
Alors que faire ?
Nos jeunes artistes, je le sais, ont le goût des grands travaux, des murs immenses, des parcs à décorer de grandioses sculptures. S'en soucie-t-on ?
Le Lycée de Waha fut une admirable expérience qui ne fut hélas pas suivie.
Lorsqu'on dut décorer le Palais des Congrès, on fit essentiellement appel à des artistes étrangers de valeur parfois, comme Lurçat ou Bourdelle, sans valeur aucune le plus souvent comme Survage ou Monteiro.
On daigne seulement commander quelques petits tableaux, quelques sculptures à nos artistes. Et à présent Hazinelle, monstre hybride sans décoration aucune. Et bientôt l'Athénée royal do Liège, l'Université et d'autres bâtiments encore. Fera-t-on appel à nos artistes ? En vérité pouvons-nous encore l'espérer ? Il suffirait cependant de consacrer 1 % du prix de revient du bâtiment à la décoration tant sculpturale que picturale pour donner vie aux constructions. à notre art et à nos artistes. Espérons qu'il en sera ainsi.
Nos sculpteurs furent parmi les meilleurs des origines de notre cité jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle. Depuis lors, peu de sculpteurs travaillent encore dans notre Ville. Est-ce par manque de talent, est-ce par mépris d'un art qui fit notre gloire durant tant de siècles ? Rien de moins sûr. Disons plutôt que c'est par indigence des pouvoirs publics. Chacun le sait une sculpture demande beaucoup plus de travail, exige d'être réalisée en une matière qui augmente considérablement le prix de revient. De là découle la difficulté d'achat par le particulier de toute sculpture. Seuls donc, les pouvoirs publics pourraient remédier à cet état de fait non seulement comme je l'ai dit- plus haut par la commande de travaux dans les édifices que l'on construit mais encore en leur commandant pour orner nos parcs ou encore pour célébrer nos grands hommes.
Il apparaît en effet à peine admissible que le parc d'Avroy soit décoré de copies d'œuvres par ailleurs d'époque décadente alors que nos artistes pourraient heureusement les remplacer par des œuvres originales.
L'enseignement des Beaux-Arts.
Rares sont chez nous les artistes autodidactes, la plupart en effet ont suivi l'enseignement de l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Ici encore un effort devrait être fait pour qu'un enseignement mieux ouvert aux

techniques et aux nouveautés modernes soit donné à nos jeunes éléments.
Il faut en effet dire qu'en peinture on enseigne plus l'académisme de l'art moderne que la peinture elle-même. L'académie mieux que de suivre telle ou telle école 50 ans ou 100 ans après son remplacement par une autre école, se devrait en effet de montrer uniquement les possibilités expressives de tel ou tel moyen pictural. A partir de cette base, et selon son tempérament. le jeune artiste pourrait ainsi découvrir plus facilement sa voie.
Quant aux études de décorateur, il faut regretter que la technique de la tapisserie, du vitrail et de la peinture murale ne puisse être faute de classes et de matériaux, enseignée de manière pratique. Il est également regrettable que les nouvelles techniques de peinture murale et la technique des gemmaux ne soient pas enseignées dans notre établissement. Ccs nouvelles techniques sont cependant à la base de possibilités expressives non négligeables.
Quant à la sculpture, nous en sommes déjà au modelage. Non seulement nous n'avons ni les ateliers ni les matériaux pour apprendre le travail du bois et de la pierre, mais encore ignorons-nous complètement le travail du métal et du plastique, matériaux largement employés partout ailleurs depuis le début du XX^{e} siècle.
On le sait, la céramique a retrouvé depuis quelques années un renouveau d'intérêt. L'Académie de Liège semble peu s'en soucier puisqu'elle ne dispose que d'un four pour pavés de petites dimensions. Ce four a été acheté cependant il y a peu de temps. N'aurait-on pas pu, encore une fois, voir un peu plus grand, un peu plus juste. Et de même est-on en droit de regretter qu'il n'y ait pas dans notre Academic de cours ou seraient formés des « industrial designers » Ce serait pourtant un bon moyen pour nos artistes de gagner leur vie tout en fournissant à notre industrie des formes plus belles aux objets usuels.
Ainsi achèverais-je ce panorama de la situation des Beaux-Arts à Liège qui n'a rien d'encourageant et que nous n'espérons même plus voir s'améliorer.

(30/05/1962) Silvin Bronkart in *Le Monde du Travail*, 30-31/05/1962.
L'enseignement, aujourd'hui en pleine révolution tente d'introduire une conception d'humanisme artistique, discutable dans la mesure où l'enseignement scolaire fondamental de l'anatomie et du dessin des formes d'après modèle vivant serait relégué au rang de cours insignifiants au bénéfice d'une instruction livresque.
D'autre part, la technique envahissante fausse les mentalités et d'aucuns voudraient voir aboutir les études académiques en résultats immédiatement utilitaires faisant d'étudiants inexpérimentés des créateurs d'œuvres forcément quelconques

(30/05/1962) Silvin Bronkart in *Le Monde du Travail*, 30-31/05/1962.
Nous soulignons à l'attention de nos amis, les conseillers communaux, membres de la Commission des Beaux-Arts de la ville, que des ateliers inoccupés ne demandent qu'à servir ; ils sont Cour des Mineurs. Sous forme d'entreprise coopérative, groupant la ville, l'Académie et les étudiants sortants, il y a là une possibilité d'atelier libre et populaire, logiquement complémentaire de l'enseignement de notre école d'arts.

(/05/1962) André-Marcel d'Ans, Jacques Charlier, Nicole Forsbach, René Julien, Denise Karas, Pierre Roller. "OUI, NOUS AVONS DU TALENT ! ." in *L'Essai n° 15*, Liège, mai 1962, p. 1.
Liège est une ville où l'on naît, par hasard. Liège est la ville qui oublie qu'on y est né. Liège est la ville qui semble se plaindre que rien de grand n'y naisse ou n'y réside.
Liège est la ville à laquelle nous nous adressons, sans humilité mais avec une arrogance de bon aloi ; Liège est la ville que nous tentons une dernière fois de secouer de sa poussière qui n'est pas celle de ses terrils ni de ses usines.
Et pourtant, on y naît. Jetons un regard sur le passé et, sans remonter jusqu'à César Franck, nous voyons sa province engendrer distraitement des Arthur Petronio, Noël Ruet, Paul Dermée, Georges Simenon, Aubin Pasque, Paul Delvaux, Raoul Ubac, qui tous nous ont quitté et sont allés, parfois bien loin, chercher selon leurs mérites la gloire ou une juste reconnaissance de leur talent. Certains d'entre eux reviennent de temps à

autre, se faire accueillir comme des vedettes étrangères par le public de leur cité natale qui, poliment, fait semblant de se souvenir et de comprendre.
Tous ne sont pas partis. Et nous pensons ici à ces trois hommes dont n'importe quelle autre ville aurait réussi à faire de grands peintres : Auguste Mambour, Fernand Steven et Edgar Scauflaire, que Liège n'a jamais su dégager de la foule d'artistes de second rang qu'elle honore, par ignorance. Toujours, , elle en imposa la promiscuité à ces êtres insignes dont elle cache maintenant ou laisse se détériorer les ouvrages pour le plus grand profit de l'oubli total auquel elle les condamne.
Quelquefois cependant, la ville inquiète s'interroge: elle considère le nombre de ses enfants muets, leur foule anonyme est un peu honteuse; elle s'étonne de ses théâtres vides, de ses musées ennuyeux et désertiques, de l'indigence architecturale de ses rues sans joie, de leur manque caractéristique d'élégance, de l'absence en un mot de tout ce qui fait le charme des autres villes, et ceci plus précisément en des époques où le prestige respectif est évalué avec impertinence au sein même d'une nation. Et quand elle ne se console pas par des tonnes d'acier ou de charbon, son charroi fluvial, son trafic routier ou ses équipes de football, elle se plaint, elle geint que rien de grand en elle ne naisse ou ne réside.
Et pourtant on y naît mais nul n'y réside. Liège : la seule ville d'Europe où rien de grand ne réside !
Le « petit public », cependant, n'a ni plus ni moins de goût qu'ailleurs. Il sacrifie à ses petits dieux tutélaires avec le même manque d'originalité qu'ailleurs. Il n'y a rien là que de très normal, il sacrifierait à la mode si on savait en créer une.
Mais ceux-là que leur situation économique, politique, sociale ou intellectuelle désignerait comme devant être l'élite dont une ville attend la vie, les voilà les authentiques responsables, les véritables saboteurs par inertie ou par activités à contre-sens. Liège : la seule ville d'Europe sans élite.
Nous laisserons à d'autres le triste soin d'analyser les causes et la genèse du désastre, de même que nous nous tairons à propos de la situation littéraire dans une ville où plus personne ne lit ni ne pense même à lire. Le phénomène est ici plus large. Considérons en effet, nonobstant l'abondance de l'édition belge, la place médiocre occupée par notre littérature nationale au sein des lettres françaises qui, elles-mêmes, ne tiennent plus vis-à-vis de la pensée mondiale le rôle qui fut naguère le leur.
Passons sur la pauvreté des spectacles, des conférences, des concerts, pour en venir aux arts plastiques où la situation est plus proprement catastrophique que partout ailleurs. Ici et là, cependant, se font jour des efforts dont l'incongruité augmente notre perplexité. Ici, sous le couvert du classicisme et du bon sens, on s'accroche à l'ineptie caractérisée ; là, sous prétexte de progrès et d'avant-garde, on milite pour des idées vieilles d'un quart de siècle et dont le suc est depuis longtemps épuisé en réalisations nouvelles. Le tout n'engendrant chez l'amateur que le réflexe conditionné (ou l'intérêt) n'engage ni d'un côté ni de l'autre que sentiment d'incohérence et de dégoût.
Qu'on défende des idées, voilà qui est très bien : du débat jaillira le progrès et la vie, mais ramener un art à des points de vue exclusivement particuliers et, du reste, pareillement vieillots, voilà qui révolte l'esprit.
Le présent document sera sans doute inutile. Chacun le lira en souriant, content, certes avec une pointe de masochisme citadin, puis, devant son petit cercle d'élus, entonnera l'air du grand incompris.
Mais non. Nous sommes tous responsables de l'évidence. Et, sans songer un seul instant à se décharger sur d'autres de leur part possible de responsabilité, si les signataires du présent document affirment et montrent, à bon droit, qu'ils ont du talent, qu'ils en ont assez de l'état présent, qu'ils vont partir ou se taire comme leurs prédécesseurs, c'est pour remuer une dernière fois la conscience - s'il en reste - d'une cité qui agonise dans une nation qui hésite.
Engagés comme nous et près de nous dans la vie «culturelle» liégeoise, les amis dont les noms suivent ont bien voulu nous marquer leur sympathie et leur entière identité de vues en contre-signant ce document: Jean Debattice, Jean Dols, René Gerbault, Hubert Grooteclaes, Jean Jour, Marc Laffineur, Léopold Plomteux.

(30-31/05/1962) Silvin Bronkart in *Le Monde du Travail :*
Au moment où des gens que nous souhaitons bien intentionnés s'inquiètent de savoir s'ils ont du talent, notre Députation permanente vient de rappeler à tous qui voulaient le connaître qu'il était parfois bon d'être né à Liège.
Qu'un Simenon à Vevey, un Delvaux à Bruxelles, un Comhaire en Pouplin, un Froidebise en Laveu, un

Derache à Bruxelles ou au Congo, n'étaient pas des Liégeois de l'étranger mais participaient à la vie culturelle d'ici, dans la mesure où un enrichissement réciproque valait d'être consacré.
Alors que, désintéressée à l'égard de tout ce qui n'est pas de l'art vivant, base essentielle de la Tradition, une élite liégeoise cherche à maintenir la présence d'une culture qui, « pour s'ouvrir à l'universel, ne peut que perdre à se séparer de ses racines wallonnes », combien en voyons-nous assister cette élite par leur enthousiasme collaboration ? Heureusement cette élite est.
Il suffira de citer les dernières acquisitions du Musée des beaux-Arts de Liège, pour constater que l'esprit « Grand Liège » tel que le souhaitait le regretté Georges Truffaut, ne demande qu'à s'accomplir dès que ceux-là qui le peuvent le veuillent.
Nous sommes répondants de nos ainés qui, des prolétaires ont fait des travailleurs. Pour des motifs hostiles à l'humain, certains ont cherché de diminuer les artistes et leurs œuvres à des consignes ; cela donnant le « réalisme socialiste ». D'autres, fatigués, bourgeoisement cantonnés dans le conservatisme, feignent encore d'ignorer que la Tradition se constitue d'un art constamment renouvelé. D'autres encore, les pires, se contentent de médiocrité

LIÈGE

(/ /1962) **Jean-Claude Van Dormael** : Prix Halbart pour le dessin

(/ /1962) **Jean Hick** : Mention au prix Hélène Jacquet et participation à l'exposition des lauréats du prix aux Arts et Métiers de La Louvière.

Liège, Musée des Beaux-Arts

(15/09-30/09/1962) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Hayter**.

(18/12/1962-13/01/1963) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Steven Fernand**. Rétrospective.
* 51 œuvres.
** Catalogue (24 x 17 cm, , n. p., 11 ill. n&b) : texte de Léon Koenig.
- Jacques Izoard, « Fernand Steven (1895-1955), Rétrospective » in *L'Essai n° 19*. Liège janv. – fév. 1963 :
La rétrospective Fernand Steven, au Musée des Beaux-Arts de Liège, nous a permis enfin une réelle vue d'ensemble de ce peintre trop peu connu. On est immédiatement touché par ce très curieux affolement des formes qui se brisent, s'entrecroisent, se coupent, se recoupent, se découpent sans aucun ménagement pour l'œil. De ces désordres naît toutefois, qu'on y prenne garde, l'unité suprême du tableau. Et si cette unité nous enchante, c'est qu'elle rétablit l'équilibre entre l'âme et l'action. Nous sentons chez Stéven, une certitude émouvante, celle de posséder un univers solide qui ne risque pas de le décevoir. Il domine la matière sans effort apparent et en lui conservant sa violente beauté. (« La beauté sera convulsive ou de ne sera pas », écrivait jadis André Breton). Ces fracassants tourbillons provoquent en moi des tournoiements vertigineux ; ces rythmes aigus me transmettent je ne sais quelles ondes secrètes, des pulsations sourdes, des frémissements profonds. Certains tableaux, tout en roues, en lames, en crénelures, en dentelures, en scies, en mèches déchirent l'œil et lacèrent la pensée. Sans doute les machines ont-elles été inventées pour que Steven puisse les peindre et les aimer... Parfois, une trouée d'un bleu intense nous fige ou nous entraîne au-delà de tous les arcs-en-ciel, au-delà de ces métaux en fusion qui se tordent comme des coulées de laves, au-delà de nous-mêmes. De ce pêle-mêle de chalumeaux, de poteaux télégraphiques, de roulements à billes, de rails, de poinçons, de chaînes, de ce fouillis de fers et de ferrailles, de ces explosions de jaillissements surgissent soudain, par miracle, des fleurs blanches, des nuages, des falaises de Douvres, des enfants, des poissons d'or... Et nous ne nous étonnons pas, car Steven aime les contrastes

et sait rapprocher sans heurts les éléments les plus apparemment disparates.
À la force tumultueuse des machines qui nous entourent, le peintre oppose la force paisible de l'homme au travail. En face des brasiers qu'il allume, Steven ne prend pas peur ; il demeure maître de ses moindres gestes, il meut calmement les leviers, il ébranle les marteaux-pilons, il fracasse les atomes, il moud le temps dans d'infernaux moulins, il découpe l'acier... Il invente l'âge d'airain. Il peint aussi des visages au regard d'une incroyable pureté. Comme l'a écrit Georges Linze, son ami : « Fernand Steven s'efforça de dégager de notre époque un art qui l'exprime tout entière. » Il y a pleinement réussi. Désormais, personne ne pourra rester indifférent en face de ces tableaux, véritables volcans de lumière.

Liège, Musée de l'Art Wallon



(12/05-17/06/1962) Liège, Musée de l'Art Wallon. **Salon de Mai**.
* avec un hommage à André Hallet, organisé par l'«Oeuvre des Artistes».
* Jury: Léon Koenig, Conservateur: président; A. Marchal du Patrimoine Artistique, M. François, conservateur du Musée de Verviers et Roland Larose, délégué de l'Oeuvre des Artistes.
- Peinture : Absil Félicien, Bertho Gaby, Beunckens Freddy, Bisschops Joseph, Blank André, Bouillenne Suzanne, Bouvy Edgard, Boxus-Chevy Louise, Brasseur Henri, Casanova Gino, J. Charlier Jacques, Claude Pauline, Collignon Georges, Comhaire Georges, Crommelynck Robert, Daxhelet Paul, Debattice Jean, Debatty Georges, Defize Carmen, Delahaut Jo, Delhaye José, Delvaux Paul, Désiron Louise, Dols Jean, Donnay Jean, Dubois André, Dumont Marcel, Faura Roger, Flawinne Laure, Gilbert Charles, Greisch Roger, Helleweegen Willy, Henrard Paul, Herbiet Eva, Hick Jean, Hock Lucien, Holley Francine, Julemont Jean, Julien René, Ketelslegers Robert, Kratz Maurice, Lachapelle Max, Lacour Simone, Lamarche Marcelle., Lambert André, Lardinois Walter, Lejeune Fernand, Lemaitre Albert, Lenaers Noël, Léonard Maurice, Leroy André, Liard Robert, Loujan, Mambour Auguste, Martinet Milo, Mathieu Pol F., Meuris Emmanuel, Musin Maurice, Nollet Paul, Paredis Gustave., Parent J. L.., Pel Moritz., Picon José, Pinet Georges, Pirotte André, Pitot Nicolas, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Rentier Walter, Rets Jean, Roland Flory, Scevenels Auguste, Schmetz Betty, Silvin, Simar André, Simon M., Theunissen Paule, Thisens Robert, Vandeloise Guy, Vandervael Armily, Verhaeghe Joseph, Verheggen Noëlle, Vetcour Fernand, Wathieu André, Willemsen Christiane, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.
- Gravures : Comhaire Georges, Dambiermont Mary., Goutier Johanna, Hick Jean François (= Jean Hick), Hougardy, Laffineur Marc, Litt Ginette, Nibes Robert, Schmetz Betty, Thilman Claude, Wery Maurice.
- Sculpture : Andrien Mady, Berbuto Augusta, Claude Pauline, Daenen Albert, Lambert J., Larose Laurent, Scevenels Auguste, Wybaux Freddy.
Presse :
- Silvin Bronkart, « Salon de mai '62 » in *Le Monde du Travail*, 15/05/1962 :
Ge samedi 12 mai, au Musée de 1'Art wallon, Parc de la Boverie avait lieu le vernissage du Salon de Mai 1962 organisé par L'Œuvre des Artistes [O.D.A] que préside M. Hogge de Lisle.
De nombreux artistes exposants, bien que non invités à ce vernissage, se pressaient, entourant une foule de notables parmi lesquels nous citerons : Madame Clerdent, représentant le Gouverneur ; MM. Remy, président du Conseil provincial ; Barthelemy, Conseiller, représentant 1'échevin Madame Debruge ; Koenig, conservateur des Musées des Beaux-Arts ; Gilbert, directeur de l'Académie ; Florkin. président de l'A.P.I.A.W.; Larose, délégué de l'O.D.A.
Ce Salon est, réservé aux peintres, sculpteurs et graveurs vivants de la province de Liège, et appel avait été particulièrement fait aux jeunes artistes dont les œuvres avaient été sélectionnées par un jury présidé par

M. Koenig.
Le bâtonnier M. R Janne. administrateur-délégué de 1'O.D.A. prononça l'allocution d'ouverture, célébrant les mérites du Président, empêché par raisons de santé, dont il rappela la constance et l'enthousiasme de son affection pour les artistes.
Après lui, le président G. Remy présenta avec beaucoup de gentillesse l'exposition rétrospective de André Hallet, hommage de l'O.D.A. à cet artiste liégeois, probe, sensible indépendant. Remerciant Madame Hallet d'avoir prêté les œuvres ici réunies. Il rappela, la carrière de virtuose que fut celle de Hallet : né en 1890, élève de notre Académie, ami de Richard Heintz, très tôt remarqué à Paris et, parcourant le monde, multipliant son œuvre abondante et diverse, tout imprégnée de lumière, avant de s'installer sur les bords du lac Kívu où il s'éteignait en 1959.
Après cela, visite fut faite des salles réservées aux artistes vivants.
Dans la salle réservée aux non-figuratifs, cette année égaux en nombre (le fait est à souligner dans une manifestation de l'O.D.A.), les toiles de Collignon se détachent ; par la, qualité propre aux artistes de l'Ecole de Paris, libérés par les confrontations multiples La dialectique plastique de Picon, dont la dernière manifestation à l'A.P.I.A.W. avait permis d'apprécier les qualités, un Rets où l'auteur introduit les modulations de la pâte rendant ainsi son œuvre plus humaine et d'autres encore.
Dans l'autre grande salle, une toile se détache nettement chez les figuratifs, celle de Crommelynck. Les vibrations dont sont animées les pâtes colorées maitrisées d'un dessin qui se sent plus qu'il se voit, permettent de se délecter aux richesses modulées de ce « Silence espagnol ». En face, la leçon de style de Mambour et à côté une toile de Delvaux où s'inscrit l'arabesque -de son surréalisme littéraire. Après ces ainés, quelques paysagistes d'où émerge Símar, avec deux belles aquarelles. Son exposition du Cercle des Beaux-Arts vient de nous révéler un rare et authentique paysagiste ardennais. Pourvu d'un style personnel, d'une émotion vraie, un artiste à suivre. Les quelques gravures rassemblées font constater l'absence de Moyano. La sculpture est étonnamment réduite. Pas de Dupont, de Gillard. Une grande pièce de Wybaux dont la facture rend vivants les bois finement découpés.
De l'ensemble se dégage une sensation grise, renforcée par l'aspect sale des murs et plafonds. On se demande quand l'Administration communale de Liège comprendra que ces locaux deviennent de plus en plus indignes du rôle qu'on leur fait jouer par l'état d'abandon dans lequel ils sont laissés. Rappelons que nous sommes au Musée de l'Art wallon et constatons combien les expositions permanentes ou occasionnelles comme celle-ci souffrent dans un tel cadre.
Qui se souciera de donner au public et aux artistes 'wallons le musée moderne que mérite une capitale.

Liège, Salle de l'Emulation

(/ - / /1962) Liège, Salle de l'Emulation. **Salon de Printemps**.
* Compagnons des Arts (Groupement professionnel).
** e. a Cabodi René, Helleweegen Willy, Raleigh.
- Silvin Bronkart in *Le Monde du Travail*, 30-31/05/1962 :
C'est un désastre. On voit un Cabodi, boursier Darchis, se fondre dans la petite aquarelle, un Hellewegen, oubliant la qualité de ses recherches graphiques pour aligner deux mauvaises œuvres, se confondre avec les autres. Seul Raleigh se montre exact à lui-même et trois de ses peintures se voient élégantes et significatives. Mieux vaut ignorer l'incohérence des autres. Un salon de printemps lugubre.

Liège, Académie royale des Beaux-Arts

(1962) Liège, Académie royale des Beaux-Arts. 125e ANNIVERSAIRE.

(12/05- / /1962) Liège, Académie royale des Beaux-Arts (à la Galerie Jean Dols) [cf infra / Galerie Jean

Dols].

(13/05-31/05/1962) Liège, Académie royale des Beaux-Arts (au Cercle des Beaux-Arts). **Choix de travaux d'anciens élèves primés de l'Académie royale des Beaux-Arts** [cf infra / Cercle des Beaux-Arts].

ASSOCIATIONS de Liège

Liège, APIAW

[/01 (????) Liège, APIAW. Conférence de Fernand Graindorge, Souvenirs d'un Collectionneur.
- Silvin Bronkart, « A l'Emulation. Conférence de Fernand Graindorge. Mémoires de collectionneur » in *Le Monde du Travail*, 27-28/01/ ?)
Cette conférence offrait surtout un intérêt documentaire car M. Graindorge évoquait là une multitude de souvenirs de ses pérégrinations à travers le monde des Musées, les plus et les moins célèbres et les salons d'expositions à la recherche de l'œuvre marquante dont son aspiration esthétique était en permanence soucieuse.
La riche expérience acquise au long d'une vie toute consacrée à la curiosité intellectuelle et à la recherche des talents nouveaux ou méconnus se trouvait ainsi consignée dans quelques pages de textes ou annotations.
Aux yeux de M. Graindorge, il n'y pas de peinture ancienne ni de peinture moderne. Il y a une bonne peinture, c'est tout.
Ainsi cherchera-t-il cette bonne peinture partout pour sa délectation et pour l'information.
L'erreur du collectionneur avoue le conférencier est bien de vouloir faire de l'histoire de l'art au lieu de découvrir et encourager les jeunes artistes. Il explique, au moyen de diapositives projetées sur petit écran, comment cheminèrent ses goûts erronés au travers de l'académisme flamboyant et grandiloquent en passant par les écoles successives de l'évolution de cet art de peindre depuis Rembrandt en passant par Delacroix pour aborder ensuite Monet, Picasso, Braque et Fernand Léger, Matisse, Vlaminck, Derain, Cézanne et Corot au travers de l'impressionnisme, le fauvisme, le néo-fauvisme, le dadaïsme révolutionnaire, le futurisme, le surréalisme et enfin l'art abstrait, l'art de synthèse par excellence où se réfugie tout le potentiel de recherche valable de nos jours a conclu M. Graindorge.

(06/01-18/01/1962) Liège, APIAW. **[Sans titre]**
* Boel Maurice, Leblanc Walter, Silvin (Bronkart).
- André Marc. « A l'Apiaw : trois médailles d'or (un Ostendais, un Anversois et un Liégeois » in *La Meuse* [? / ?/1962] :



La ville d'Ostende organise chaque année un Grand Prix de Peinture, accessible à tous les artistes belges.
Trois premiers prix, trois médailles d'or exposent à l'Apiaw leurs œuvres récentes : Maurice Boel, ostendais ; Walter Leblanc, anversois et Silvin, liégeois.
Maurice Boel n'est pas un inconnu du public liégeois. A plusieurs reprises, ses œuvres figurèrent sur les cimaises de la salle de l'Emulation. Mais il est un artiste qui « bouge » et, sans doute, les visiteurs de cette exposition n'établiront pas

immédiatement la relation entre les tableaux d'aujourd'hui et les grandes surfaces rectangulaires verticales sombrement peintes qui constituaient la structure générale des œuvres d'hier.
Boel a abandonné cette architecture du tableau au profit d'une peinture plus dynamique. Tout en demeurant fidèle à une certaine organisation des plans colorés en surfaces rectangulaires. Il restitue, d'une manière beaucoup plus perceptible, la sensation d'espace enveloppant. Maurice Boel demeure le coloriste qu'il a toujours été. Sa palette cependant s'est modifiée, les tonalités franches et sonores faisant place aujourd'hui à des harmonies plus en nuances. On serait presque tenté de croire, à voir les œuvres exposées que Boel parti de l'expressionnisme tend vers une sorte de maniérisme non figuratif.
Walter Leblanc peint ou plutôt compose des reliefs traçant un rayonnement sur la surface de la toile, cercles métalliques (?) disposés symétriquement et recouverts d'une pellicule qui a pour effet d'adoucir les arêtes. Il ne s'agit plus à proprement parler de peintures mais d'un jeu de formes ou de lignes en relief sur une surface plane monochrome. Cette expérience n'a pas le pouvoir expressif de l'art brut, ni les valeurs émotionnelles de la peinture concrète, ni les qualités du bas-relief. Je la crois engagée dans l'impasse d'un certain « Beau » décoratif.
Silvin, par les harmonies de couleurs et l'apport d'une matière picturale qui n'a cessé de s'enrichir, donne à ses œuvres informelles, une singulière présence. Concrète cette peinture l'est grâce à la « pâte » qui ne cherche pas à traduire des valeurs subjectives ou plastiques mais qui veut être en quelque sorte, le support physique, tangible des sensations suggérées par la couleur, les taches, les lignes et les multiples « accidents » engendrés par le hasard au cours de l'élaboration du tableau.
- Léon Koenig in *La Mode du Travail*, 13-14/01/1962) :
La valeur de Silvin éclate dans le brio de la technique, dans la saveur étonnante d'une palette somptueuse. Il intitule ses toiles « La peu et ses connivences ». L'allusion à la peau n'est là que pour inciter à regarder gravement des œuvres où Silvin a mis tout son drame, des œuvres qui sont venues comme naitrait la chair, proche de la vie, toute empreinte de sa chaleur et de son mystère.
Les compositions de Silvin sont extrêmement secrète, elles procèdent de la nature intime de leur auteur dont l'affectivité inquiète et vibrante se cache en mille replis. Mais dès qu'on les regarde et qu'on les médite – car elles inclinent à la méditation - elles insinuent en nous un charme insoupçonné ; elles deviennent fleurs, velours, satin ; elles deviennent poésie ; elles deviennent peau sans avoir jamais cessé d'être d'abord peinture, sans jamais cesser d'être « profondément humaine ».
- Silvin Bronkart, « Boel, Leblanc, Silvin à l'A.P.I.A.W », in *Le Monde du Travail*, 13-14/01/1962 :
Qu'on excuse ce long préambule, il m'amène à vous entretenir de trois jeunes «abstraits» belges : Boel, Leblanc et Silvin ont obtenu tous trois une médaille d'or au Grand Prix du Centre Culturel d'Ostende en 1960 ; l'A. P. I. A. W. présente cette quinzaine leurs travaux à l'Emulation.
Comme ils sont associés dans la distinction, je ne veux pas les dissocier dans l'éloge. Ils étaient assurément, après le lauréat, ceux qui méritaient le plus cet honneur. Je constaterai seulement chez chacun d'eux une personnalité affirmée correspondant à leur nature. Nous nous trouvons en présence de trois peintres vrais, sincères, « qui ne trichent pas ».
Maurice Boel montre en une forme renouvelée la même vigueur enthousiaste que nous lui connaissions. Sa construction s'est assouplie et son lyrisme contenu, « tamisé » pourrait-on dire, n'a pas d'équivalent dans toute la peinture belge actuelle. Le regretté Leon Degand le considérait déjà en 1954 comme l'un de nos premiers artistes ; nous pouvons vérifier aujourd'hui combien le critique avait été clairvoyant.
L'envoi de Walter Leblanc séduit par sa grande fraicheur et son intelligence. L'ordonnance de ses compositions n'exclut pas la sensibilité et leur perfection technique même force le respect, impose une présence extrêmement attachante.
On ne m'en voudra pas de m'attarder davantage au cas du Liégeois Silvin Bronkart. C'est bien la première fois qu'un des nôtres, se confrontant avec ses collègues flamands, leur arrache une part des lauriers ! On peut être certain, sans sortir de l'objectivité, que la valeur seule de Silvin a été en cause : elle éclate dans le brio de la technique, dans la saveur étonnante d'une palette somptueuse. Il intitule ses toiles : « La peau et ses connivences » ; il ne faut pas prendre ces mots à la lettre, Silvin use d'une métaphore poétique comme ses peintures sont elles-mêmes des métaphores plastiques.
L'allusion à. la peau n 'est là que pour inciter à regarder gravement des œuvres où Silvin a mis tout son

drame, des œuvres qui sont venues comme naitrait la chair, proche de la vie, tout empreinte de sa chaleur et de son mystère.
Les compositions de Silvin 'sont extrêmement secrètes, elles procèdent de la nature intime de leur auteur dont l'affectivité inquiète et vibrante se cache en mille replis. Mais dès qu'on les regarde et qu'on les médite - car elles inclinent à la méditation - elles insinuent en nous un charme insoupçonné : elles deviennent fleur, velours et satin ; elles deviennent poésie ; elles deviennent, peau sans avoir jamais cessé d'être d'abord peinture, sans jamais cesser d'être « profondément humaines ». Allez les admirer car, vraiment, elles sont admirables.

(20/01-01/02/1962) Liège, APIAW. **Vandenbranden Guy**.
- Silvin Bronkart, « Guy Vandenbranden » in *Le Monde du Travail*, 26/01/1962 :
L' A.P.I.A.W. s'est fixé de nous présenter des choses de qualité. On j peut être d'accord ou non. Mais la démarche de Vandenbranden est à voir. Dans un parti pris plein de risques, il réduit sa géométrie plane en un nombre restreint de formes au chromatisme limité au blanc et noir.
Son commentateur parle de « passion froide ». Si on arrivait, dans ce pays-ci, à concevoir « un mouvement violent impétueux : de l'être vers ce qu'il désire » comme pouvant être froid, nous constaterions de suite avec l'artiste l'erreur de tel commentaire, car la peinture éprouve le besoin de réchauffer son blanc et noir par l'apport du bronze, couleur elle-même nuancée par le feu de la lumière. De même qu'il apporte dans sa géométrie l'illusion du mouvement par l'inscription d'éléments spiraux. A notre point de vue, cette exposition permet de croire qu'on ne peut, impunément, écraser le spectateur par un parti pris esthétique dogmatique.

(03/02-15/02/1962) Liège, APIAW. **Collignon Georges**.
* Initiative et financement F. Graindorge.
- Silvin Bronkart, « Apiaw : peintures de Colligon » in *Le Monde du Travail*, 14/02/1962 :
« Paris gris » et « La Mer » sont parmi les œuvres que nous trouvons les plus représentatives de cet artiste. Peut-on parler ici de figuratif ou d'abstraction ? Ces appellations sont bien désuètes devant une peinture aussi concrète. Le souvenir des souvenirs transcrit en gris raffinés dans un mouvement plein de distinction, peut rappeler les Tuileries qu'un parapet de l'île Saint-Louis un poème de Carco comme une chanson de Ferré (« Paris gris »). On pourrait raisonner par analogie et trouver dans « La mer » le bleu méditerranéen, la violence du mistral, aller jusqu'à considérer les mouvements commandés par le soleil. Ce serait trahir ces peintures- poèmes lyriques et défigurer par des mots ces tableaux essentiellement peints, techniquement saturés et amenant à délectation dès qu'on s'abandonne à leur charme.
Mais ces rapports de charmes et de construction équilibrées, sont obtenus par une recherche de perfection inlassable, des expériences renouvelées – la dialectique en est nourrie -, un travail incessant.
De Collignon, le langage d'aujourd'hui allant des harmonies sonores avec leurs rouges flamboyants (« Vents chauds') à l'austérité distinguées des grandes toiles noires et planches (« Peinture III » avec leurs discrètes modulations de tons bruns et nacrés, révèle une technique accomplie, un lyrisme poétique, une maturité qui justifie le grand succès rencontré dans cette exposition.
Mais qu'on n'oublie pas que le succès est dû à un travail de peintre exigeant et non à une certaine publicité, et ainsi s'offrira l'exemple de l'œuvre de Collignon en méditation à tant de jeunes gens avides : nécessité» intérieure, curiosité, goût, passion sans quoi rien dans l'œuvre d'un artiste – fût-ce le travail assidu – ne peut être vivant.

(17/02-01/03/1962) Liège, APIAW. **Fleischman A.**

(03/03-15/03/1962) Liège, APIAW. **Lewy Kurt.**
* Texte de Jacques Meuris.
** Exposition couronnée par le prix de la critique.


L'ASSOCIATION POUR LE PROGRÈS INTELLECTUEL & ARTISTIQUE DE LA WALLONIE
COMMISSION DES BEAUX-ARTS, SECTION LIÉGEOISE
KURT LEWY
VERNISSAGE LE SAMEDI 3 MARS A 17 HEURES.
16, place du XX août, Liège, du 3 au 15 mars 1962.

(17/03-29/03/1962) Liège, APIAW. **Delvaux Paul**.
** Exposition couronnée par le prix de la critique.
- Silvin Bronkart, « Paul Delvaux » in *Le Monde du Travail*, 29/03/1962 :
Chez lui comme chez les précédents exposants de cette salle, combien l'espace de l'homme a pris de l'importance – dans la peinture d'aujourd'hui. Lewy et Fleischrnann ont continué de chercher à la suite de Klee, Kandinsky et Mondrian (tous artistes bannis), de chercher d'exprimer cet espace et de le restructurer. Cela nous concerne. Cette re-géométrisation des formes, cette mesure des nuances, cette traduction plastique des effluves des corps organisé.
Les Surréalistes l'avaient tenté mais le sentimentalisme les avait entrainés au-delà de l'art.
Delvaux ayant atteint la limite passionnelle, a compris combien sont négatives la recherche du temps perdu et sa conservation, s'en affranchit et, ici, nous montre une « Mise au tombeau » sensationnelle. Le talent de ce grand artiste, de renommée mondiale que la province de Liège a consacré par son Prix, n'est plus à découvrir ni à contester. Nous saluons son renouvellement, cette espèce de second souffle, qui lui permet d'échapper à l'académisme envahissant, quelque peu opéra italien, pour retrouver qualifiées, l'ironie de pensée, la fraicheur de coloris de ses débuts, sans rien perdre de cette atmosphère troublante qu'il met dans ses paysages et qui lui est propre : ce vertige de l'espace inconnu.
Combien ses squelettes en deviennent-ils actuels ; se gaussant de cette réalité que nous, vivants, donnons à l'existence coutumière. Eux aussi attendent ce nouveau mythe, Godot.
S'en offusquer ? Quand pour sortir de notre misère, des artistes tentent de-réhabiliter la matière de lui restituer son énergie volée par les artificiers, de reconstituer l'espace à la mesure d'une œuvre d'art, à rendre la joie que procure la beauté, l'enthousiasme et l'amour que procure la poésie, l'ironie de la vraie dialectique et non le langage des académies, à nous de bannir le mortel.

(03/03-12/04/1962) Liège, APIAW**. Hick Jean** Gouaches et tempera.
* PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE.
** Feuillet-catalogue : Texte de Julie Vauvert.
Presse :
- Silvin Bronkart in *Le Monde du Travail*, 11/04/1962 :
« A l'A.P.l.A. W, le jeune peintre Jean Hick. Après la sensationnelle exposition Delvaux, Hick tient la gageure de montrer sa première manifestation personnelle, un ensemble de gouaches. Nous avions déjà vu à la galerie Saint-Jacques des peintures de ce jeune artiste, fort intéressantes parleurs rythmes colorés. Ces gouaches-ci, tout en traitant des thèmes semblables, les montrent plus statiques ; la facture par petites touches rappelle davantage l'inscription de neumes, plutôt que la division raisonnée, le risque calculé cher aux Impressionnistes. Les couleurs chatoyantes offrent un charme immédiat. Nous nous réjouirons quand l'émotion de l'artiste sera moins discrète, la composition plus structurée. »
- Victor Moremans, ? :
«(...) L'enchantement que provoque un jeu de couleurs claires, chaudes ou graves qui naissent, grandissent, éclatent et retombent comme celles d'un feu d'artifice qui ne s 'éteindrait pas.
Que Jean Hick soit un lyrique, on ne peut en douter. Qu'il soit sensible, c'est également évident.
Mais il y a là plus qu'un jeu subtil, riche et nuancé. Ce que nous livre J. Hick c'est sa joie sans doute mais

c'est aussi sa mélancolie et son inquiétude, un chant personnel, en fin de compte, auquel on ne peut rester indifférent.»
- Pierre Roller in *L'Essai,* ? :
«On pourrait aisément surnommer J.F. Hick le peintre de l'euphorie. Ses huiles, et principalement ses grandes gouaches, donnent un authentique sentiment de bien-être sensoriel et mental. La richesse plastique de sa matière harmonieuse, l'éclatement lyrique, voire ludique, de ses couleurs lumineuses et optimistes, soutenues par un sens aigu et logique de la construction, transportent le spectateur dans un monde idéal que domine l'idée d'un épanouissement quasi total des sens, teinté pourtant d'un soupçon d'humour bon enfant. (...)»
- André Marc in *La Meuse*, ? :
«(...) L'exposition, dans son ensemble est plaisante à regarder. S'il y a des inégalités, dans le coloris surtout, c'est là chose assez naturelle chez un jeune artiste qui cherche sa voie et qui expérimente une formule.
Celle-ci tient principalement de la technique du peintre et c'est en cela que réside l'écueil.
Jean Hick peint à la tempera sur papier. Il applique la couleur par touches assez régulières posées au couteau, puis après absorption par le papier, il la prélève en certains endroits, par petites surfaces rectangulaires et mosaïquées. Cette technique engendre automatiquement des modulations de couleurs par transparence et donne au tableau un rythme de lignes et une structure. II est incontestable que c'est ici la technique qui conditionne le style. En d'autres termes, les valeurs expressives des tableaux sont dépendantes d'une formule picturale.
(...) A côté de ces tableaux un peu simplistes et dont les couleurs marbrées sont d'un incontestable effet décoratif, Jean Hick a réalisé quelques œuvres qui dépassent la simple application d'une formule. Son Vent d'Automne, par exemple, laisse entrevoir une possibilité de se libérer de conventions trop exigeantes. (...)»
- Jacques Parisse in *La Wallonie*, 05/04/1962 :
« (...) Jean Hick nous charme par un grand bain de fraîcheur, de puissance d'émotion et de lyrisme. On applaudit à la qualité de cette exposition et, sans la prétention de jouer les prophètes, on prévoit pour ce jeune artiste de chez nous une belle carrière et une future renommée tant il y a chez lui de la spontanéité dans l'expression, de la délicatesse dans les harmonies colorées et de conscience dans le travail. (...) »

(14/04-26/04/1962) Liège, APIAW. **Picon José**.
- Texte de Raymond Haine sur le feuillet-invitation :
Dans les domaines mouvants et enchantés qui sont le privilège des poètes, José Picon est enfin chez elle. Des voix amies l'y accueillent car, à ceux qui vivent de leur propre foi, on ouvre toujours les portes. Et je ne parle pas des portes de la gloire qui finiront, elles aussi, par céder devant José Picon. Je parle des portes plus nobles et plus malaisément accessibles, celles qu'on ouvre sur soi-même pour offrir aux autres des miroirs en multitude. José Picon est déjà aux pieds de ces portes. Encore quelques secrets à démêler avant le grand passage.
José Picon ne peut pas s'arrêter aujourd'hui… mais je suis tranquille : les natures inquiètes et généreuses comme la sienne découvrent toujours d'autres lointains secrets à déchiffrer.
Je connais bien José Picon. Je crois parfois la connaître. Je sais que, dans la vie, elle se cabre et se replie quand on arrive aux frontières de ce qui la fait telle. Je respecte cette réserve propre aux créateurs, purs et intransigeants parce que la vraie vie de José Picon n'est pas celle où nous la voyons tous les jours ; c'est celle dont elle nous interdit l'accès, de peur que nous l'entachions, pour nous en faire le don intact dans ses œuvres.
Aujourd'hui, elle a peur, brusquement, de se livrer ainsi au public. Cet effroi soudain et passager, je le lis dans son œil où les lueurs ironiques se multiplient pour masquer sa pudeur. Elle ne m'en dira jamais rien mais j'aimerais connaître ce qu'elle pense de nos commentaires de vernissage devant ses toiles, lorsqu'elle nous entend parler de son graphisme, de ses éclaboussures de couleurs et de ses symboles

(28/04-10/05/1962) Liège, APIAW. **Delahaut Jo**.

(04/04-14/06/1962) Liège, APIAW. **Architecture contemporaine en Wallonie**.

(15/09-30/09/1962) Liège, APIAW. (au Musée des Beaux-Arts). **Hayter Stanley William.**

(15/10-25/10/1962) Liège, APIAW. **Rets Jean**.

(28/10-08/11/1962) Liège, APIAW. **Miro Joan.** Lithographies.

(11/11-22/11/1962) Liège, APIAW. **Lacour Simone, Pavlowsky Jacqueline**.

(15/11-06/12/1962) Liège, APIAW. **[Sans titre].**
* Casanova, Helleweegen Willy, Scevenels Auguste, Schoffeniels Ernest.

(09/12-20/12/1962) Liège, APIAW. **[Sans titre].**
* Lapiere André, Londot Louis-Marie, Warrand Marcel.

(22/12/1962-10/01/1963) Liège, APIAW. Van Lint Louis.

(1962) Les artistes de l'APIAW auraient été invités à exposer à Namur.
* e. a. Silvin.

Liège, Cercle royal des Beaux-Arts

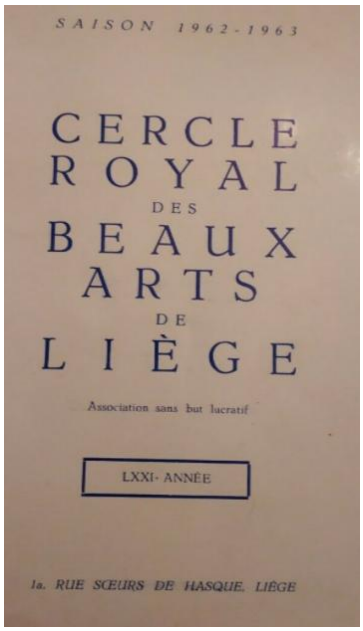
(/01- / /1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Leclercq Georges, Martinet Milo**.
- Silvin Bronkart, « Georges Leclercq et Milo Martinet au Cercle des Beaux-Arts », in *Le Monde du Travail*, 13-14/01/1962 :
Le Cercle des Beaux-Arts nous montre les intentions de Georges Leclercq, encore qu'un petit paysage, sans prétention, nous parait d'une facture plus convaincante.
A côté, Milo Martinet présente une série de tableaux et panneaux décoratifs sur le thème « une ville ». Plutôt décors de théâtre, illustrations de choses littéraires, nécessitant un accompagnement verbal. Une toile (hors catalogue) nous démontre pourtant à quelle qualité plastique Martinet peut atteindre quand il abandonne la littérature ; beau morceau, peint en pâtes, riche d'expression poétique.

(/01- / /1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Simon Mia.**
- Silvin Bronkart, « Mia Simon au Cercle des Beaux-Arts », in *Le Monde du Travail*, 28/01/1962 :
Chez Mia Simon, par contre, c'est le don d'enfance avec ses défauts de métier et sa grande qualité d'émotion transcrite. L'ensemble est d'une grande fraicheur de coloris, d'un lyrisme exalté, supportable, malgré beaucoup de naïvetés.
Une « Marine verte et bleue » est très convaincante de la réussite que peut atteindre cet artiste.

(/05- / /1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Cox Suzanne**.

(13/05-31/05/1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Choix de travaux d'anciens élèves primés de l'Académie royale des Beaux-Arts.**
* A l'occasion du 125e anniversaire de l'Académie

** Beckers Clément, Boonen Auguste, Claude Pauline, Conrad Maryse, Coox Suzanne, Goutier Joanna, Henrotte Danièle, Lecharlier Micheline, Liiv Vergine, Mytych Guy, Pirotte André, Puchala Richard, Tack Jean-Marie, Vandeclée Félix.
- Silvin Bronkart in *Le Monde du Travail*, 30-31/05/1962 :
D'une part des émaux intéressants par leur graphisme et la délicatesse de la matière (Boonen), les peintures de Liiv, valables par la liberté d'inspiration, le goût de la personnalité, la volonté de sortir des chemins scolaires ; une grande statuaire de Tack qui a de l'allure.
D'autres part, un grand nu qui fait irrésistiblement penser à un miroir reflétant la toile d'un professeur.
Entre deux, Pirotte, technicien éblouissant, à l'inspiration et aux métiers constamment renouvelés.
On était en droit d'attendre une meilleure sélection.



(22/09-04/10/1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Lachapelle Max, Wéry**

(06/10-01/11/1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Hock Lucien**.

(03/11-13/11/1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Nollet Paul**.

(17/11-29/11/1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Dupagne Adrien**.

(01/12-13/12/1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Liard Robert**.

(15/12-27/12/1962) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Claude Pauline**.

(29/12/1962-10/01/1963) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Warzée**

Groupe Climats

(1962) Robert Liard fonde **le groupe "Climats"** et la revue "*Sur l'Art*", organe de diffusion du groupe
* e. a. Barsin Irène.

GALERIES de Liège

Liège, Galerie Cathédrale

(/01- / /1962) Liège, Galerie Cathédrale. **Ferro.**
- Silvin Bronkart, « Ferro à la Galerie Cathédrale », in *Le Monde du Travail*, 28/01/1962 :
Ferro, lui, aborde l'expression plastique par un graphisme incantatoire, maniéré comme un discours littéraire.
A notre avis, comme un théorème d'esthète transcrivant dans l'espace de la toile le fruit d'expériences étrangères à celle-ci. La figuration plastique vaut par elle-même et n'a pas nécessairement besoin, comme ici, d'une explication littéraire corollaire.
Heureusement, Ferro est un humoriste et les couleurs acides de ses calligraphies, harmonisées. Nous avons

trouvé ses petits dessins - écriture automatique -plus intéressants.

(/01/ / /1962) Liège, Galerie Cathédrale. **Liu Monica** (chinoise d'origine)
- Silvin Bronkart, Monica Liu à la Galerie Cathédrale, in Le Monde du Travail, 13-14/01/1962.
Chinoise d'origine, devenue religieuse romaine, est une artisane copiste plutôt qu'une artiste originale. Ses images très traditionalistes empruntent aux formes d'expressions connues de l'art chinois, l'écriture, le graphisme qui en est pour nous le charme premier. Elle y ajoute une littérature pieuse qui transforme la délicatesse originale en mignardises séductrices. Nous sommes loin, en valeurs, des solides images des Han que nous pouvions contempler avec bénéfice il y a quelques semaines. Ici, le bénéfice est différent.

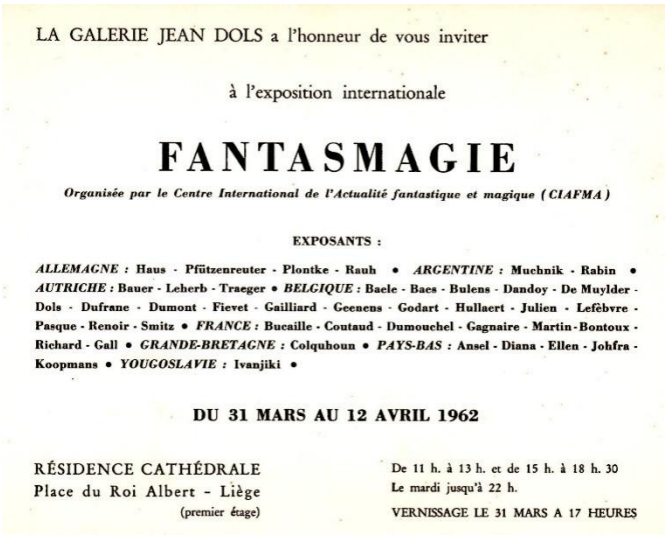
(/05- / /1962) Liège, Galerie Cathédrale. **Exposition d'anciens élèves de l'Académie à l'occasion du 125e anniversaire de cette institution**.

Liège, Galerie Jean Dols (Résidence Cathédrale, place du Roi Albert)

(03/03-15/03/1962) Liège, Galerie Jean Dols. **Pasque Aubin**.

(12/05- / /1962) Liège, Galerie Jean Dols. **Salon d'œuvres d'anciens élèves de l'Académie**.
* A l'occasion du 125e anniversaire de l'Académie
** Alexandre Emile, Dambiermont Jeannine, Dumont Charles, Lamberty Clélie, Lentz Michel, Thilmann Claudine.

(31/03-12/04/1962) Liège, Galerie Jean Dols. **Fantasmagie.**
* Organisation : CIAFMA.
** Allemagne : Haus, Pfützenrenter, Plontke, Rauh : Argentine : Muchnik, Rabin ; Autriche : Bauer, Leherb, Traeger ; Belgique : Baele, Baes, Bulens, Dandoy, De Muylder, Dols, Dufrane, Dumont, Fievet, Gailliard, Geenens, Godart, Hullaert, Julien, Lefbvre, Pasque, Renoir, Smitz ; France : Bucaille, Coutaud, Dumouchel, Gagnaire, Martin-Bontoux Jean, Richard-Gall ; Grande-Bretagne : Colquhoun ; Pays-Bas : Ansel, Diana, Eilen,Johfra, Koopmans ; Yougoslavie : Ivanjiki.


LA GALERIE JEAN DOLS a l'honneur de vous inviter

à l'exposition internationale

FANTASMAGIE

Organisée par le Centre International de l'Actualité fantastique et magique (CIAFMA)

EXPOSANTS :

ALLEMAGNE : Haus - Pfützenreuter - Plontke - Rauh • *ARGENTINE :* Muchnik - Rabin • *AUTRICHE :* Bauer - Leherb - Traeger • *BELGIQUE :* Baele - Baes - Bulens - Dandoy - De Muylder - Dols - Dufrane - Dumont - Fievet - Gailliard - Geenens - Godart - Hullaert - Julien - Lefèbvre - Pasque - Renoir - Smitz • *FRANCE :* Bucaille - Coutaud - Dumouchel - Gagnaire - Martin-Bontoux - Richard - Gall • *GRANDE-BRETAGNE :* Colquhoun • *PAYS-BAS :* Ansel - Diana - Ellen - Johfra - Koopmans • *YOUGOSLAVIE :* Ivanjiki •

DU 31 MARS AU 12 AVRIL 1962

RÉSIDENCE CATHÉDRALE
Place du Roi Albert - Liège
(premier étage)

De 11 h. à 13 h. et de 15 h. à 18 h. 30
Le mardi jusqu'à 22 h.
VERNISSAGE LE 31 MARS A 17 HEURES

- Silvin Bronkart, Fantasmagie in Le Monde du Travail, 11/04/62.
L'idée de fantastique suggère, à la fois, chimère, incroyable, extravaguant ; celle de magie, l'art de produire, par certaines pratiques, des effets contraires aux lois naturelles ou des effets simplement surprenants. L'ensemble, ici présenté, est à voir et certaines œuvres exposées, à revoir. De huit nations différentes, les artistes ont envoyé des « objets » (terme facile) dont l'examen permet d'apprendre beaucoup sur la mentalité de leurs auteurs et de leur entourage, sur leurs goûts, sur leurs techniques d'approche ou de représentation du réel, du rêve de l'inconnu.
Citer tout est difficile, nous avons remarqué : un énorme « cadre », carré magique symbolisant le confort

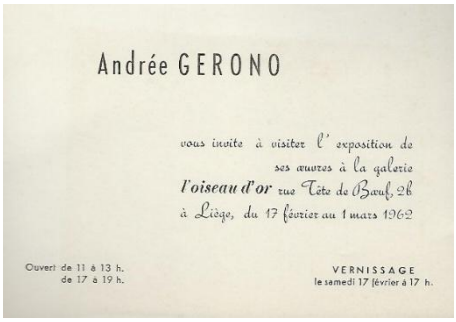
doré ; un « Hamlet » de Gailliard, dont la matière peinte et les tonalités accordées, lui permettent d'être ; de Meyten, « Entente cordiale » des beaux noirs dont le moelleux enchante ; de Bucaille, « Vrai bleu II », rêve plastiquement concrétisé ; de Gagnaire, un « objet magique », des clous fixent pour le conjurer une espèce de masque, symbole des métamorphoses d'un visage, d'une grande puissance d'expression ; de Muchnik, « La présence inconnue », page de gris modulés à la sonorité discrète, essentiel échange entre le peintre et le spectateur ; de Rahin, « Figure mystérieuse », portraits d'enfant de prolétaires (Argentine) présente par le savoir-faire de l'auteur (magie de l'art) l'image rêvée de ce que pourrait être un enfant heureux.
Bien d'autres objets encore. Une exposition qu'il ne faut pas manquer.

(22/12- / /1962) Liège, Galerie Jean Dols. **Fantasmagie**.
* Organisation : CIAFMA.
** Allemagne : Haus, Plontke, Radziwill ; Autriche : Klemmer, Leherb, Traeger ; Belgique : Capron, Dacos, Dandoy, Debattice, Denis, Dols, Dufrane, Dumont, Fievet, Flébus, Gailliard, Geurden, Goffart, Molitor, Pasque, Vereecke ; France : Bucaille, Gagnaire, Geisz, Martin-Bontoux Jean, Pettier ; Grande-Bretagne : Mesens ; Pays-Bas : Ansel, Diana, Eilen, Johfra, Koopmans ; Yougoslavie : Ercegovic, Ivanjiki, Stancic.



Liège, Galerie L'Oiseau d'Or

(17/02-01/03/1962) Liège, Galerie L'Oiseau d'Or. **Gerono Andrée**.



(/04- / /1962) Liège, Galerie L'Oiseau d'Or. **Ahmaz Mahmoud (arabe)**
- Silvin Bronkart, « Amhaz Mahmoud » in *Le Monde du Travail*, 11/04/1962 :
Métier intéressant par sa recherche de style, dans des tonalités dorées d'un bel effet.

Liège, Maison du Marbre

(/01- / /1962) Liège, Maison du Marbre. **Mewissen René**.
- Silvin Bronkart, » René Mewissen à la Galerie du Marbre », in *Le Monde du Travail*, 28/01/1962 :
René Mewissen nous montre des paysages d'Ardennes et Fagnes, d'une facture conventionnelle tant

exploitée depuis Elysée Fabry. C'est davantage la tristesse de la formule répétée que le gris de l'Ardenne que nous contemplons ici.
Pourtant, la pâte généreuse permettrait de croire que le peintre ne manque pas de sensibilité.

(/05/1962) Liège, Maison du Marbre. **Pepinster Anne**.

Liège, Galerie Sokoloff

(/01- / /1962) Liège, Galerie Sokoloff. **Mubenga Henry (peintre africain).**
Silvin Bronkart, « Henry Mubemga à la Galerie Sokoloff, » in *Le Monde du Travail*, 13-14/01/1962 :
Africain, traduit en coloration – pour nous trop exaltée – le charme, la fraicheur et l'enivrement de la terre africaine. Notre conviction est que ces paysages doivent être réalistes mais dans leurs apparences immédiates, exprimées sans la recomposition méditée et choisie de l'artiste.

(/01- / /1962) Liège, Galerie Sokoloff. **Meersman**.
- Silvin Bronkart, « Luc Meersman à la Galerie Sokoloff », in *Le Monde du Travail*, 28/01/1962 :
Luc Meersman, si c'est sa première exposition à Liège, n'est pas un inconnu dans le pays flamand où il se manifeste depuis quelques années. Les œuvres qu'il nous montre se répartissent en plusieurs séries « d'à la manière de » allant de Ia peinture naïve des icônes jusqu'aux spectaculaires cuisines de certains peintres matiéristes.

VERVIERS

Verviers, Musée des Beaux-Arts

(/ - / /1962) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Peintures et sculptures**.
* e. a. Bertrand Gaston

(/ - / /1962) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Burssens Jan**.

(/ - / /1962) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Vandenbranden Guy**.

Verviers, Salle de la Société des Beaux-Arts

(/ - / /1962) Verviers, Salle de la Société des Beaux-Arts**. De la rive droite à la rive gauche**.
* Organisation : Galerie Jacques Massol, Paris et Galerie J. R. Arnaud, Paris.
* e. a. : Lahaut Pierre.

(22/09-02/10/1962) Verviers, Salle de la Société des Beaux-Arts**. Dix ans de Temps Mêlés**.
* e. a. Arnould Marcel, Dubail Berthe
** [Catalogue] Verviers, éd. temps mêlés

(/ - / /1962) Verviers, Salle de la Société des Beaux-Arts**. Pirenne Maurice**. Hommage.
* Organisation : temps mêlés.

Stavelot, Abbaye

(20/06-20/08/1962) Stavelot, Abbaye. **Le paysage dans l'art belge depuis Ensor jusqu'à nos jours**.
* e. a. Bertrand Gaston, De Smet Gustave, Mambour Auguste, Spilliaert Léon.
** Ensuite (12/01-31/01/1963) à la Zaal Andleie à Harelbeke:

(/ - / /1962) Stavelot, Abbaye. **Fauvisme brabançon**.
* e. a. Schirren Ferdinand.

Province du Luxembourg

Arlon, Halle du Beau Site

(10/11-02/12/1962) Arlon, Halle du Beau Site. **Le paysage dans l'art belge depuis Ensor**.
* e. a. Frits Van den Berghe

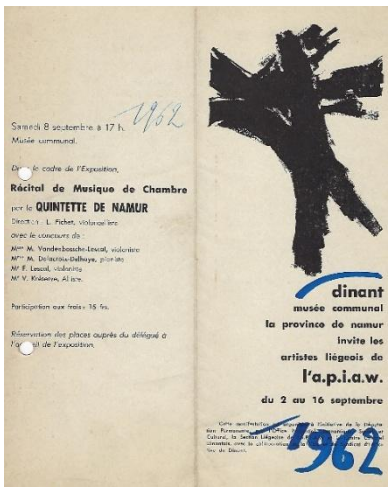
Vresse, Salon La Glycine

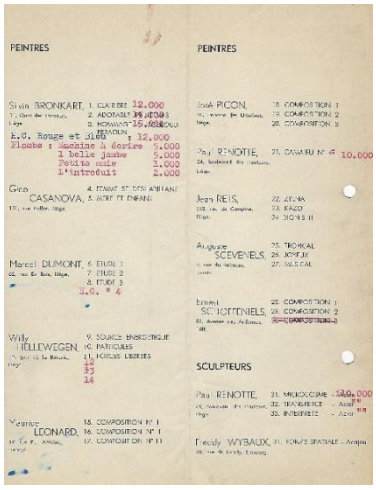
(/ - / 1962) Vresse, Salon La Glycine. **Edeline Guillaume**.
* Ensuite (/ - /) Bouillon, Hôtel de Ville. **Edeline Guillaume ;** (/ - /) Florenville, Hôtel de France. **Edeline Guillaume**.

Province de Namur

Dinant, Musée communal

(02/09-16/09/1962) Dinant, Musée communal. **La province de Namur invite les artistes de l'APIAW**.
* - Peintres : Casanova Gino, Dumont Marcel, Hellewegen Willy, Léonard Maurice, Picon José, Renotte Paul, Rets Jean, Silvin, Scevenels Auguste, Schoffeniels Ernest.
- Sculpteurs : Renotte Paul, Wybaux Freddy.
** Silvin expose des « Plombs » pour la première fois.





[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant flamand

Meise, Kursaal.

(/ - / /1962) Meise Kursaal. **Privaat kunstbezit Davidsfonds**
* e. a. Servranckx Victor

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Bruges, Lieu non déterminé

(/ - / /1962) Bruges, Lieu non déterminé. **Rêve et poésie**.
* e. a. Baes Rachel

Bruges, Korrekelder

(29/09-12/10/1962) Bruges, Korrekelder. **Smitz Willy**.

Knokke, Casino

(14/04-06/05/1962) Knokke, Casino. **Kunstbezit in ieders bereik**.
* e. a. Van Lange Gisèle

(01/07-06/31/1962) Knokke, Casino. **Magritte René**. Rétrospective.
* Organisée par la commission artistique.
Note : Célèbre pamphlet (faux) de Marcel Mariën annonçant la vente des œuvres de René Magritte à prix réduits. (Il a même trompé André Breton.) Imprimé au recto seulement, avec un photomontage en noir et blanc de Leo Dohmen. (33,5 x 17 cm).
A l'occasion de ma grande rétrospective au Casino du Zoute
GRANDE BAISSE
La pensée est le mystère, et ma peinture, la véritable peinture, est l'image de la ressemblance du mystère avec son reflet dans la pensée. Ainsi, le mystère et sa ressemblance ressemblent à l'inspiration de la pensée qui évoque la ressemblance du monde dont le mystère est susceptible d'apparaître visiblement.
De mystère en mystère, ma peinture est en train de ressembler à une marchandise livrée à la plus sordide spéculation. On achète maintenant ma peinture comme on achète du terrain, un manteau de fourrure ou des bijoux.



J'ai décidé de mettre fin à cette explication indigne du mystère en le mettant à la portée de toutes les bourses.
On trouvera ci-dessous les éclaircissements nécessaires qui réconcilieront, je l'espère, le pauvre et le riche au pied du mystère authentique. (Le cadre n'est pas compris dans le prix).
J'attire l'attention sur le fait que je ne suis pas une usine et que mes jours sont comptés L'amateur est invité à passer commande immédiatement. Qu'on se le dise : il n'y aura pas de mystère pour tout le monde. René MAGRITTE

Kortrijk (Courtrai), Broeltoren

(08/07-19/08/1962) Courtrai, Broeltorent. **Visie '62, L'art abstrait dans les arts plastiques en Flandre**.
* Bertrand Gaston, Bogaert André, Bonduel Roger Burssens Jan, Cobbaert Jan, De Leeuw Bert, Drybergh Charles, Mara Pol, Peire Luc Van Lint Louis, Wyckaert Maurice.
- Extrait du catalogue : texte de W. Carsau.
La jeune peinture abstraite procède d'une intuition presque cosmique des relations entre l'humain et le monde. Comparé à l'Impressionnisme c'est un art religieux. Cette peinture affecte parfois un art exubérant et dionysiaque mais elle dissimule toujours le frémissement de la confrontation avec la grandeur. L'artiste peint dans l'espace. L'infiniment grand et l'infiniment petit l'entourent toujours avec la même éternité. Le tranquille jeu d'orgue des froids constructeurs est rempli de bruissements transcendants. Cet art est difficile, ingrat, désintéressé. Il ne veut pas séduire. Il met le spectateur en présence d'un abat-voix, contre lequel, les yeux fermés, il lui faut laisser résonner sa propre conscience.

OOSTENDE-OSTENDE

Ostende, Musée des Beaux-Arts

(29/06-15/09/1962) Ostende, Musée des Beaux-Arts. **Delvaux Paul**. Rétrospective.
* 118 œuvres.
** Suite à une remarque d'un membre du conseil communal à propos de certaines toiles qui par leur caractère osé qui ne convenaient pas à l'exposition, la municipalité de la ville, invita le propriétaire de la toile intitulée « La Visite » (1939) à retirer son œuvre.
Paul Delvaux retira les œuvres qui lui appartenaient. Des amis suivirent son exemple.
Une trentaine d'œuvres disparaissaient ainsi de l'exposition.
Interpellé au cours d'une séance communal l'échevin De Kinder déclarait finalement que toutes les œuvres seraient remises en place.
L'exposition fut interdite aux personnes de moins de 21 ans non accompagnées.

Ostende, Kursaal. (Casino)

(30/06-15/08/1962) Ostende, Kursaal. **Landuyt Octave**.

(09/06-30/06/1962) Ostende, Kursaal. **Milo Jean**.

(/ - / /1962) Ostende, Kursaal. **Burssens Jan**.

Ostende, Galerie La Chèvre folle

(18/08-07/09/1962) Ostende, Galerie La Chèvre folle. **Milo Jean**.

Ostende, Nos Peintres / Onze Kunstschilders

(/ - / /1962) Bruxelles, Galerie Nos Peintres. Salon d'ensemble.
* e. a. Ghobert Bernard.

Roeselare (Roulers), Studio Callebert

(14/12/1962-10/01/1963) Roulers, Studi Callebert. **Geurden Elisabeth**.

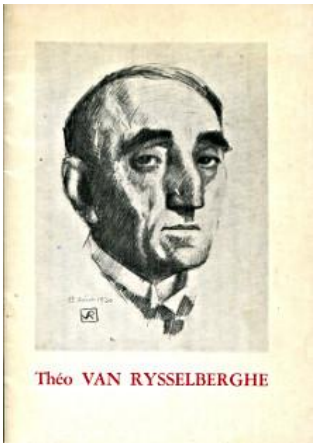
Province de Flandre orientale

GENT-GAND

(/ - / /1962) Gand, ……..**Salon des Beaux-Arts (Quadriennal).**
* e. a. Franck Paul, Locoge Hélène.

Gand, Musée des Beaux-Arts

(01/07-16/09/1962) Gand, Musée des Beaux-Arts. **Van Rysselberghe Théo.** Rétrospective.
* Catalogue (in-8, agrafé sous couverture illustrée en noir, 30 pp.).
- Théo van Rysselberghe 1962-1926, par G. Chabot
- Catalogue restreint : Peintures [172 n°]. - Aquarelles, pastels et dessins [69 n°]. - Eaux-fortes [37 n°]. - Lithographies [8 n°]. - Sculptures [5 n°]. - Illustrations de livres [11 n°]. - Iconographie de Théo van Rysselberghe [7 n°].
"Van Rysselberghe fut, comme tant de nos peintres des siècles passés, aussi comme Van Gogh, un de ces nombreux artistes du nord qui descendirent vers le sud, vers la lumière. Il fut le type d'artiste franco-flamand, un "agent de liaison" entre le nord et le sud. Son mode d'expression fut "moderne" mais son art demeura traditionnel dans son essence. Son grand mérite fut d'être -et c'était une gageure- le seul, l'unique portraitiste néo-impressionniste et il l'a été avec une gravité réfléchie et une conscience admirable."

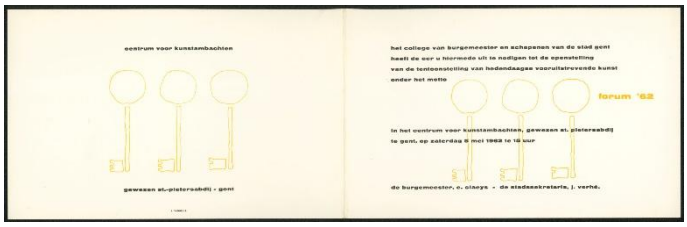


Gand, Sint-Pieters Abdij

(/ - / /1962) Gand, Sint-Pieter Abdij. **Tentoonstelling van hedendaagse vooruitsrevende kunst**.
* e. a. Bertrand Gaston

(23/06-31/07/1962) Gand, Sint-Pieter Abdij. **Burssens Jan**.

(05/05-03/06/1962) Gand, Sint-Pieter Abdij. **Forum 62**.
* Organisation : K. Geirlandt.



**Alechinsky Pierre, Appel Karel, Assar, Benrath Frédéric, Bertrand Gaston, Bishop James, Bogaert André, Bogart Bram, Burssens Jan, Claus Hugo, Damian Horia, De Leeuw Bert, De Vogelaere Fons, D'Havé Camille , Dijckmans Bruno, Dionyse Carmen, Drybergh Charles, Duvillier, Gandils Vic, Georges Claude, Gillet Roger, Gottlieb Adolph, Hamerlinck Irène, Herbin August, Hultberg, Jorn Asger, Klerks Niko, Lambilliotte Françoise, Landuyt Octave, Leblanc Walter, Lerin, Lewy Kurt, Lucas Richard, Mara Pol, Maryan, Mees Guy, Mendelson Marc, Messagier, Millares manolo, Mitxchelle Joan, Morris Louis, Mortier Antoine, Osborne, Peire Luc, Poliakoff Serge, Raveel Roger, Romijn Gust, Saura Antonio, Seuphor Michel, Smith Kimber, Tabuchi Yasse, Ting Walasse, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Vandenbranden Guy, van de Velde Wim, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Vasarely Victor, Verstockt Mark, Vlerick Pierre, Wittevrongel Roger.
+ Zéro : Bury Pol, Dorazio Piero, Fontana Lucio, Klein Yves, Mack Heinz, Mavignier A., Megert Christian, Piene Otto, Pohl Uli, Soto Jesus Rafaël, Uecker Günther,Verheyen Jef.
- Extrait du texte de Geirlandt au catalogue :
* "Forum '62 est une première tentative pour confronter l'art national avec celui de l'étranger. Le groupe international Zéro correspond au mouvement qui se manifeste également chez nous et qui s'annonce et qui se veut un art nouveau. C'est pour cette raison que Forum '62 expose le groupe Zéro séparément et ensuite dans un lien réciproque l'art national et étranger. Dès qu'une génération s'affirme, toute rencontre avec l'art international est un stimulant, qui aide les artistes à trouver ou consolider leur propre démarche. Tandis qu'elle élargit l'horizon du public et fournit d'autres critères. FORUM 62 veut être une confrontation valable.(...)".

(/ - / /1962) Gand, Sint-Pieter Abdij. **Lucas Richard, peinture ; Roulin Félix, sculpture**.

Gand, Galerij Vyncke-van Eyck

(/ - / /1962) Gand, Galerij Vyncke-van Eycke. **Burssens Jan.**

(02/09-14/09/1962) Gand, Galerij Vyncke-van Eycke. **Huldetentoonstelling gewijd Gandse expressionnisten en hun leraar Jean Delvin**.
* A l'occasion du 35e anniversaire des activités artistiques d'André Vyncke en des 25 ans d'existence de la galerie A. Vynxke - Van Eyck.
** e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

Gand, Galerij Trefpunt

(/ - / /1962**)** Gand, Galerie Trefpunt. **[Sans titre]**
* e. a. Servranckx Victor

Assenede, Galerie Margherita de Boévé

(/12- / /1962) Assenede, Galerie Margherita de Boévé. **Vandenbranden Guy**.

Deurle, Galerie Deurlica

(04/11-18/11/1962) Deurle, Galerie Deurlica. **Stancic Hjenko**.

Wetteren, Galerie Drieghe

(/ - / /1962) Wetteren, Galerie Drieghe. **De Sutter Jules**.

(/04- / /1962) Wetteren, Galerie Drieghe. **[Sans titre]**
* Blondeel A., Boel Maurice, Burssens Jan, De Graeve G., De Keulenaer F., Daels L., Lismonde Jules, Roggeman Fons, Slabbinck Rik, Van de Velde B., Van Gysegem Paul, Wauters Jef.

(01/09- /09/1962) Wetteren, Galerie Drieghe. **Openingsalon / Salon d'ouverture**.

(/10- / /1962) Wetteren, Galerie Drieghe. **Lismonde Jules**.

(10/11-22/11/1962) Wetteren, Galerie Drieghe. **Vansevenant Roger**.

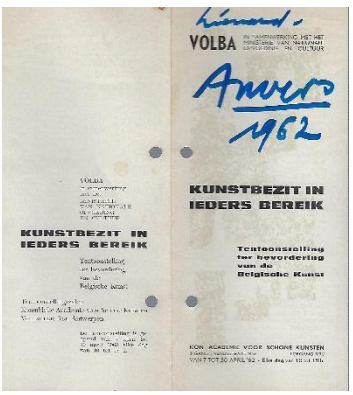
(24/11-09/12/1962) Wetteren, Galerie Drieghe. **Peire Luc**.

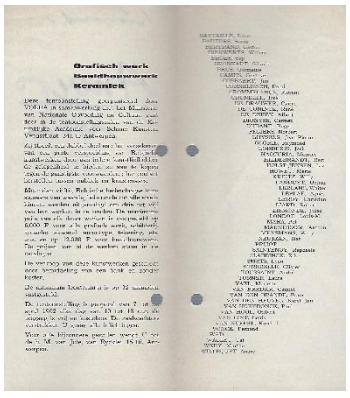
Province d'Anvers

ANTWERPEN-ANVERS

Anvers, Koninklijke Academie voor Schone Kunsten / Académie royale des Beaux-Arts.

(07/04-30/04/1962) Anvers, Académie royale des Beaux-Arts. **Kunstbezit in ieders bereik / L'œuvre d'art à la portée de tous.**
* Organisation :Karl J. Geirlandt.
** Bataille Irène, Bauters Sonja, Bertrand Gaston, Bierwarts Willem, Broes Sep, Camus Gustave, Cobbaert Jan, Cornelissen Remi, Crommelynck Florent, Crunelle José, De Brauwer Cyril, De Coninck René, De Deken Albert, Dionyse Carmen, Dudant Roger, Feliers Norbert, Ghysels Jean-Pierre, Glorie Raymond, Godderis Jack, Haccuria Maurice, Hildebrandt Bert, Holst-Jenssens Liv, Howet Marie, Kreitz Willy, Lahaut Pierre, Landuyt Octaaf, Leblanc Walter, Leroy





Christian, Liard Robert, Lismonde Jules, Londot Louis-Marie, Mara Pol, Marstboom Antoon, Meysmans Willy, Neujean Nat, Prijot, Saintenoy Raphaële, Silvin, Slabbinck Rik, Smets Léon, Strebelle Olivier, Toussaint André, Turner Laura, Vael Mariette, Van Breedam Camiel, Van Den Brande Frans, Van Den Heuvel Karel Jan, Van Hoeydonck Paul, Van Hool Gilbert, Van Lint Louis, Van Nuffel Karel J., Vonck Fernand, Wad, Wallet Taf, Wéry Marthe, Willequet André..
*** Ensuite (14/04-06/05/1962) Knokke, Kursaal; (/ - /) Verviers.

Anvers, Hessenhuis

(27/01-15/02/1962) Anvers, Hessenhuis.**Quinet Mig.**

(17/02-28/02/1962) Anvers, Hessenhuis. **Prijs der jonge belgische Schilderkunst**.



(17/02-08/03/1962) Anvers, Hessenhuis. **Ide-Perez**.

(10/03-29/03/1962) Anvers, Hessenhuis. **Hannon R.**

(24/03-30/04/1962) Anvers, Hessenhuis: **Anti-peinture**.[cf. infra / esthétiques]

(22/10/1962) **DISSOLUTION DE G. 58**.
* "La situation a cependant évolué de telle manière que la Hessenhuis a pour la plupart de ses membres-artistes atteint son but. Plusieurs d'entre eux ont un nom dans le monde artistique et qui plus est ont trouvé un marchand qui vend leurs œuvres. Les appels répétés aux jeunes afin de porter à leur tour le flambeau et d'assurer ainsi la continuité sont restés sans réponse. Le fait aussi qu'on devait travailler dur dans cette maison n'est certainement pas étranger à cette attitude négative. Les membres étaient, en effet, astreints aux tâches les plus humbles par manque d'argent. L'appel de Hessenhuis au mécénat privé fut vain d'une part parce que les grandes entreprises ou les firmes ne désirent pas heurter leur clientèle en rattachant leur nom à un art élitaire rejeté par d'aucuns. D'autre part, on s'aperçut avec consternation du manque d'intérêt pour l'art moderne de la part des nantis. En plus, une certaine presse est restée muette à propos de Hessenhuis ou l'a attaqué et démoli systématiquement d'une façon généralement peu correcte ce qui fit que certains amateurs adoptèrent une attitude négative vis-à-vis du groupe.
D'où la décision d'aujourd'hui de non-activité. Ils sont toutefois conscients que par cette décision une époque déterminante de la vie artistique anversoise a pris fin. (Extrait de la lettre adressée au bourgmestre Lode Craeybeckx pour faire part de la décision de dissoudre G. 58 (repris dans Geirlandt et al., 1983, Annales, p. 301)

Anvers, Zaal CAW. (Meir 75)

(17/02-02/03/1962) Anvers, CAW. **Hullaert Roger**.

(10/03-22/03/1962) Anvers, CAW. **Fantasmagie.**
* Organisation : CIAFMA.
** Introduction par Remi de Cnodder.
*** Argentine : Muchnik, Rabin ; Autriche : Bauer, Leherb, Traeger.Belgique : Baele, Baes, Bulens, Dandoy, De Muylder, Dufrane, Dumont, Eemans, Fiévet, Gailliard, Geenens, Graverol, Hullaert, Keunen, Lefèbvre, Pasque, Remoir, Smitz ; Allemagne : Haus, Plontke, Rauh ; France : Bucaille, Gagnaire, Martin-Bontoux, Melson, Richard-Gall, Sexer; Grande-Bretagne : Colquhoun ; Pays-Bas : Ansel, Diana, Ellen, Johfra, Koopmans ; Yougoslavie : Ivanjiki.


Zaal C. A.W., Meir 75, Antwerpen
van 10 tot 22 maart 1962

INTERNATIONALE TENTOONSTELLING

FANTASMAGIE

Ingericht door het Internationaal Centrum voor fantastische en magische Actualiteit (CIAFMA)

DEELNEMENDE KUNSTENAARS :

ARGENTINIË : Muchnik - Rabin • *BELGIË :* Baele - Baes - Bulens - Dandoy - De Muylder - Dufrane - Dumont - Eemans - Fievet - Gailliard - Geenens - Graverol - Hullaert - Keunen - Lefèbvre - Pasque - Renoir - Smitz • *DUITSLAND :* Haus - Plontke - Rauh - *ENGELAND :* Colquhoun - *FRANKRIJK :* Bucaille - Gagnaire - Martin-Bontoux - Melson - Richard - Gall - Sexer • *JOEGOSLAVIË :* Ivanjiki • *NEDERLAND :* Ansel - Diana - Ellen - Johfra - Koopmans • *OOSTENRIJK :* Bauer - Leherb - Traeger

alle dagen van 10.30 tot 17.30 h.
s' vrijdags gesloten.

Vernissage : zaterdag 10 maart 1962 te 16 h.
Inleiding door de heer Remi de Cnodder

(1962) Anvers, CAW. 6e conférence internationale de l'Internationale situationniste.

(06/10-18/10/1962) Anvers, CAW. **Leherb Helmut**.

GALERIES d'Anvers

Anvers, Galerie Ad Libitum

(13/01-13/02/1962) Anvers Galerie Ad Libitum. **Zero. Schilders door de galerie gekozen**.
* **Bury Pol**, Castellani E, Dorazio Piero, Fontana Lucio, Holweck O., Klein Yves, Mack H., Manzoni Piero, Mavignier E., Piene Otto, Soto Jesus R., Uecker Günther., **Verheyen Jef**.

(06/12-20/12/1962) Anvers Galerie Ad Libitum. **Ponctuations – Vibrations**.
* e. a. Alechinsky Pierre, Appel Karel, Bury Pol, Dova, Dries Jan, Jorn Asger, Klein Yves, Mack Heinz, Mara Pol, Piene Otto, Uecker Günther, Verheyen Jef.

Anvers, Galerie Galerij Breckpot

(02/06-30/06/1962) Anvers, Galerie Breckpot. **[Sans titre]**
* e. a. Van Breedam Camiel

Anvers, Galerij Guy Dorekens

(16/06- / /1962) Anvers, Galerie Guy Dorekens. **[Sans titre]**
* e. a. Van Breedam Camiel.

Anvers, Galerij Kunstkamer

(08/12-21/12/1962) Anvers, Galerie Kunstkamer. **de Roover Albert, Van Breedam Camiel**,

(/ - / /1962) Anvers, Galerie Kunstkamer. **Charlier Jacques. Première exposition personnelle : peinture abstraite / collages**.
* Ces collages ont été jetés en décharge.

Anvers, Galerie Zaal Wijnen

(22/09-01/10/1962) Anvers, Zaal Wijnene. **[Sans titre].**
* e.a. Van Breedam Camiel.

(22/11-03/12/1962) Anvers, Zaal Wijnene. **Exposition jubilaire**.
* A l'occasion du 50e anniversaire de la salle de vente Guillaume Campo.
** e. a. Spilliaert Léon

Prix

(/ /1962) **Prix Louis Schmidt** : Somville Roger.

(/ - / /1962) **Prix Jeune Peinture Belge 1962**.
* Jury : Président : Pierre Emile Crowet, Président d'honneur : Raymond Dehaye ; De Maeyer Charles, Duchateau Marcel, Geirlandt Karl J., Giron Robert, Goldschmidt Benedikt, Jacquet Charles, Langui Emile, Meuris Jacques, Pechère P., Rousseau Robert, Schellekens Oscar, Taevernier Albert.
* Pas de lauréat.
** Mention : Londot Louis-Marie, Theys Yvan, Vilain Walter.
*** Distinctions :Bert Karl, Brobson Jean, Collon Odette, Cordier Pierre, De Clerq Hugo, D'Have Camille, Dufoing Suzanne, Gilbert Jean, Goyvaerts Louis, Hamelryck Ado, Kervyn Yves, Lacour Simone, Leblanc Walter, Lefevre Pol, Mackowiak Erwin, Michiels Christian, Ogonovszky Geza, Raine Jean, Sempels Géo, Somville Roger, Standaert, Van Den Driessche Lucien, Verdren Marcel-Henri, Verstrekken, Alfons Wittevrongel Roger.
- Exposition au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1963 (02-02-13/02).

(/ /1962) **Prix Hélène Jacquet**.
* Distinction : Herregodts Urbain

(/ - / /1962) **Prix Europe de la ville d'Ostende**: (décerné pour la première fois)
* Jury: Walter Van Beselaere, Léon Koenig, Marcel Duchateau, Léon-Louis Sosset.
** Lauréat: Herbert Zangs / DE.
** Médailles d'or. Avinash Chandra, Louis-Marie Londot, Trees Suringh.
** Mentions : e. a. Decock Gilbert.

(/09/1962) , : **Prix de la critique**.
* e. a. Bergen Emiel

(/ /1962) Paris, **Prix Victor Chocquet** : Pierre Lahaut.

(/ - /) Exposition **Prix suisse de la peinture abstraite**.
* e. a. Antoine Paul

(/ - / /1962) **Prix Marzotto**
* e. a. Franck Paul

(/ /1962) Lugano, **Prix international "Blanc et Noir":** Gustave Marchoul (lauréat).

Esthétique

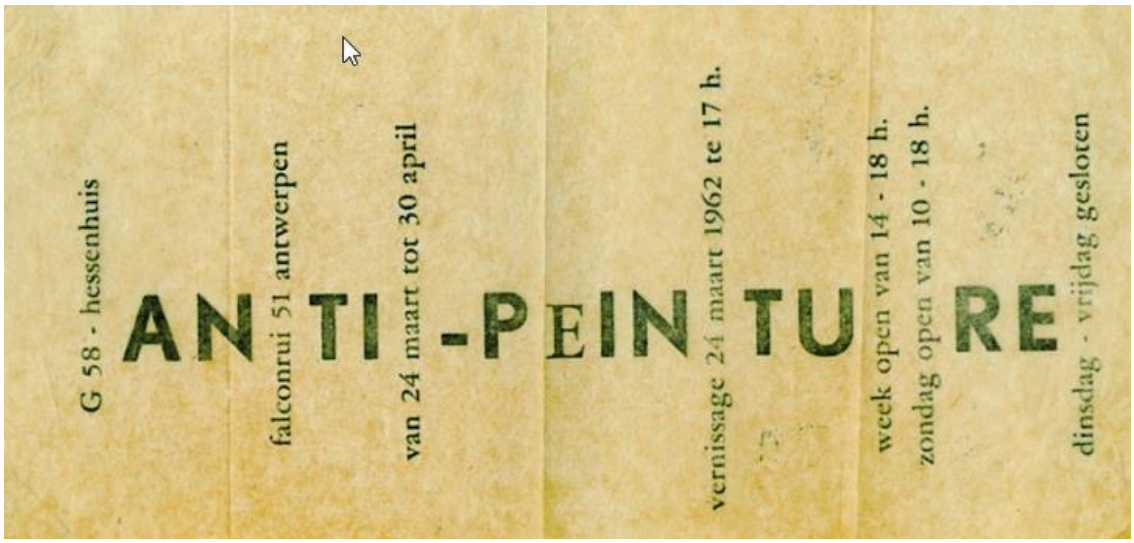
(1962) **Paul Renotte**: *L'art est une chose importante*.. [Défense de l'art abstrait par un militant communiste]

Abstraction

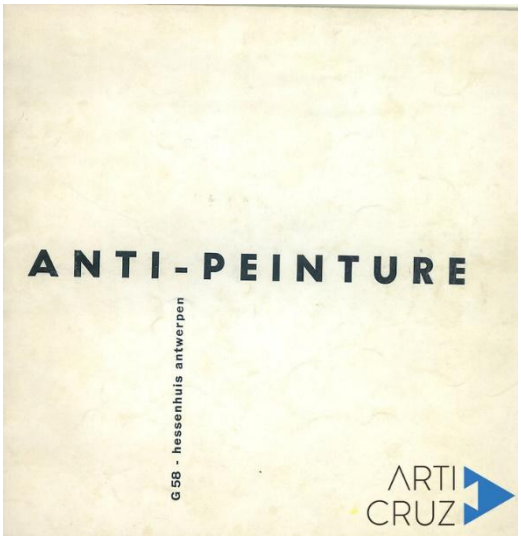
(1962) Anti-peinture :

(24/03-30/04/1962) Anvers, Hessenhuis: **Anti-peinture.**
Cette exposition constitue l'apport belge à la réflexion de Nouvelle Tendance.

*



Organisation : Walter Leblanc en collaboration avec J. Gloudemans, F. Lauwers et F. Tas.
** Participants belges: De Clercq Maurice, Ganzevoort Wybrand, Gandils Vic, Leblanc Walter, Van Hoeydonck Paul.
* Participants étrangers: Garcia-Rossi Horacio, Le Parc Julio, Morellet François, Sobrino Francisco, Stein Joël, Yvaral; Armando, Brouwn, Castellani Enrico, Cruz-Diez Carlos, Debourg Narciso, De Vries Herman, Dietman Eric, Droste Karl-Heinz, Gerstner Karl, Goepfert Hermann, Hendrikse J. J., Hiltmann Jochen, Humbert, Leuzinger Rolf, Manzoni Piero, Megert Christian, Mikos, Gruppo Enne (Biasi Alberto, Costa Toni, Chiggio Ennio, Landi, Massinori Manfredo), Otero Alejandro, Peeters Hernk, Pillet Edgard, Raysse martial, Salentin Hans, Schoonhoven J. J., Gruppo T (Anceschi Giovanni, Boriani Davide, Colombo Gianni, De Vecchi Gabriele), Talman, Van Graevenitz Gerhard
Note : "(...) Mack, Piene et Uecker étaient aussi invités. La galerie Ad Libitum les ayant intégrés dans son circuit commercial, s'opposera à leur participation." (Note de Walter Leblanc, archives Nicole Leblanc)
*** Le texte du catalogue, non signé, est rédigé par Walter Leblanc :



anti-peinture.
terme groupant des œuvres de diverses tendances ayant dépassé le stade de la peinture normale
tableaux qui par des phénomènes optiques et physiques envahissent l'espace sans être de la sculpture
ayant une autre dimension elle se mesure en variation, mouvements, vibrations, lumière
née d'expériences nouvelles elle n'est ni figurative ni abstraite
figuratif et non-figuratif perdent leur antagonisme pour se confondre en un classicisme indéniable
l'élévation d'un objet commun voire vulgaire, d'une couleur, d'une matière, au rang suprême de l'art, est le pouvoir du créateur." (W. Leblanc, texte du catalogue)

- Walter Leblanc. « Exposition Anti-Peinture : son contexte » in *Museum Magazine n° 1.* Antwerpen, K.M.S.K., 1984, p. 12.
A la fin des années 50, l'apologie de l'automatisme dans la peinture tachiste provoqué par le geste irréfléchi, trop souvent répété pour demeurer spontané, ne pouvait plus séduire la nouvelle génération de créateurs. Dès lors, chacune de leurs manifestations était le garant d'un renouveau envers cet épisode déjà dépassé de l'art. Disséminés à travers toute l'Europe, quelques artistes, d'abord isolément, ensuite de plus en plus groupés, recherchaient un nouveau mode d'expression pour élargir le champ de vision de l'art plastique en constante évolution. C'est ainsi que les « nuagistes » en estompant l'écriture du pinceau par geste plus large, en diluant l'agressivité chromatique de leur peinture, tenteront d'atténuer la virulence du tachisme. Même en rendant monochrome « l'espace pictural », peut-être bien sous l'influence inavouée d'Y. Klein, ni ces nuagistes, ni leurs descendants n'atteindront « la liberté du vide » dont G. Mathieu nous parlait déjà, en 1947, dans un de ses écrits. Malgré cette tentative d'uniformisation de l'exubérance gestuelle, cet « espace artificiel » ainsi obtenu ne changera rien au fondement même du concept de l'informel, car il n'était que la neutralisation progressive de la valeur plastique du signe peint jusqu'à sa coïncidence avec le fond peint du tableau. Finalement, par ce simulacre de monochromie, cette peinture ressemblera à la profondeur imaginaire d'un « paysage » d'Yves Tanguy, libéré de ses accessoires surréalistes.
Pourtant, longtemps déjà avant cet interlude pictural, Fontana mettra fin à cet espace illusoire, plusieurs fois centenaire, en transperçant d'un coup de couteau la surface du tableau. La signification historique de ce geste envers la toile qu'il attaque à main armée dépassera le « mouvement » si cher aux tachistes pour déboucher sur l'espace réel enfin libéré. (...)
p. 12-14 : "(...) J'ai organisé l'exposition Anti-Peinture pour réagir contre le tableau "illusionniste" résultant de l'emploi de la substance sacralisée qu'était la "peinture" comme seule et unique matière

première servant à son élaboration. Ce mode d'expression traditionnel obligeait le peintre à se servir du contraste des couleurs comme artifice pour suggérer la lumière et l'espace. Anti-peinture était une réaction contre l'informel et le tachisme et, par extension, contre la peinture justifiée seulement par l'élan gestuel: l'action de peindre. Le tableau terminé était alors la fixation du geste créateur et l'œuvre d'art réduite à la notion de "traces" dont la couleur assurait la lisibilité d'un mouvement agressif et spontané mais révolu. Ainsi, en plus de la traditionnelle illusion de la lumière et de l'espace, la peinture donnait également l'illusion du mouvement. Voilà, précédant l'Anti-Peinture, toute l'importance de la manifestation Vision in Motion. Cette exposition n'étant plus la démonstration du mouvement "figé" par la matière prônée par les tachistes mais bien la dématérialisation par le mouvement réel.
(...) Anti-Peinture s'insurgeait contre la représentation fictive de la troisième dimension que seule la matérialité concrète d'une structure pouvait rendre tangible.
(...) Bien que la couleur n'était pas absente, elle était ramenée, dans la plupart des œuvres exposées à une seule dominante. L'accent n'était pas mis sur le monochrome en tant que tel mais l'uniformisation de la couleur n'avait qu'un but fonctionnel: ne plus distraire la vue par la diversion chromatique pour laisser la prépondérance à la structure qui devenait lisible par la lumière incidente. La plupart des structures étaient obtenues par la répétition d'un seul élément; à cause de cela Anti-Peinture était une des premières expositions internationales à mettre l'accent sur l'art modulaire, sériel et systématique. Le choix délibéré de formes anonymes, l'objectivité de la composition, l'introduction de phénomène de réverbération et de réflexion par le choix des matériaux appropriés (plexi, aluminium, miroir) réduction volontaire de l'importance chromatique, traduisaient le désir et la nécessité de l'avant-garde du début des années '60 de rompre avec la conception traditionnelle de la "peinture".
La préoccupation primordiale de l'économie des moyens employés pour ne pas enjoliver l'essentiel du caractère propre de chaque œuvre présentée, garantissait l'exclusion de toute interprétation romantique de la lumière, de l'espace et du temps. Et l'homme qui jusqu'alors n'avait joué le rôle que d'un simple voyeur, était invité à participer physiquement à la recréation d'une nouvelle forme d'art.

- Phil Mertens in K. Geirlandt et al. *L'art en Belgique après 1945*, Mercator, 1983, p. 102 :
* "À la fin des années '50, on constate dans la multitude d'impressions et d'expressions qu'une ligne de force peut petit à petit être tracée; une lecture prudente révèle les premiers bougeons d'un langage nouveau: on subodore, d'une part, l'ambiguïté temporelle est spatiale, le doute au sujet de l'art et de l'artiste et, d'autre part, la suffisance et le gigantisme, l'expérimentation des techniques et des matériaux. L'objet d'art perd sa destination exclusive. Le processus de la prise de conscience créative est entamée. Les émotions subjectives qui existaient encore dans les années '50 sont remplacées par une observation et une perception plus objectives. L'œuvre est désindividualisée, la forme concrète perd son accent en faveur de la vibration et du mouvement, d'une autre dimension exprimée avec des matériaux différents de l'exploration spatiale. Lorsqu'en 1962, l'exposition "Anti-Peinture" ouvre ses portes à la Hessenhuis, l'essentiel de ces années-là est bien résumé (...)"

(22/10/1962) DISSOLUTION DE G 58 HESSENHUIS.
- Lettre au bourgmestre Lode Craeybeckx (extrait repris in Geirlandt et coll, Mercator, 1983. : Annales, pg. 301) :
La situation a cependant évolué de telle manière que la Hessenhuis a pour la plupart de ses membres-artistes atteint son but. Plusieurs d'entre eux ont un nom dans le monde artistique et qui plus est ont trouvé un marchand qui vend leurs œuvres. Les appels répétés aux jeunes afin de porter à leur tour le flambeau et d'assurer ainsi la continuité sont restés sans réponse. Le fait aussi qu'on devait travailler dur dans cette maison n'est certainement pas étranger à cette attitude négative. Les membres étaient, en effet, astreints aux tâches les plus humbles par manque d'argent. L'appel de Hessenhuis au mécénat privé fut vain d'une part parce que les grandes entreprises ou les firmes ne désirent pas heurter leur clientèle en rattachant leur nom à un art élitaire rejeté par aucuns. D'autre part on s'aperçut avec consternation du manque d'intérêt pour l'art moderne de la part des nantis. En plus une certaine presse est restée muette à propos de

Hessenhuis ou l'a attaqué et démoli systématiquement d'une façon généralement peu correcte ce qui fit que certains amateurs adoptèrent une attitude négative vis-à-vis du groupe.
D'où la décision d'aujourd'hui de non-activité. Ils sont toutefois conscients que par cette décision une époque déterminante de la vie artistique anversoise a pris fin.

(1962) **Verheyen et Fontana** réalisent ensemble une œuvre chez Louis Bogaerts à Knokke : peinture monochrome de Verheyen, perforations en forme d'art par Fontana. Reportage télévisé du 3 décembre 1962.

(962) PREMIERS LOGOGRAMMES DE CHRISTIAN **DOTREMONT**.

(1962) Contact entre **Jean-Paul Laenen et Raymond Gilles** : emploi de la couleur dans la sculpture.

(1962) International Situationniste :

♦ "Entretemps [démission de Jorn, exclusion de Wyckaert en avril 1961] les exigences essentielles d'**International Situationniste** avaient été formulés clairement; l'I.S. même reste active en Belgique; Attila Kotanyi menait la section de l'urbanisme unitaire à Bruxelles; l'architecte anversois Rudi Renson, le peintre hollandais Jan Strijbosch et l'essayiste Raoul Vaneigem collaborèrent à la sixième conférence internationnale qui eut lieu à Anvers en 1962. Jacqueline de Jong venait tout juste de quitter le groupe et s'activait en compagnie du frère de Jorn, Nash, au Situationnist Times.
Tout comme le mouvement surréaliste survient d'une manière assez cohérente aux exclusions, excommunications et pamphlets, ainsi l'I.S. resta assez solidaire dans son ensemble.
Jorn, Korun*** et Wyckaert contribuèrent à la formulation de la théorie fondamentale de l'I.S. selon laquelle la liberté humaine doit trouver son expression dans la vie, non pas dans la production à l'intérieur d'un atelier; que cette liberté doit être celle de tous les hommes et non pas celle d'une poignée de bouffons du théâtre de la libre expression rachetés au nom de l'art. (...)
L'I.S. formulait ses points de vue dans la perspective d'un radicalisme politique rénové. Il exprimait sa préférence pour une destruction effective des structures bourgeoises; pour la première fois depuis de nombreuses années, la violence réelle (les premières attaques à la bombe contre des bureaux de voyage espagnols) fut exaltée par-dessus les formes artistiques de la protestation. C'est ainsi que l'I.S. forma le chaînon idéologique entre l'activisme surréaliste d'antan et les "enragés" de la révolte de mai 68 à Paris. Au contraire de Fluxus, l'I.S. imposait un idéal au nom duquel les artistes qui avaient déjà développé un style personnel, devaient l'abandonner au profit de l'invention continue et de l'analyse politique dans une sphère socio-culturelle dans son sens le plus large." (Fr. de Vree, Fluxus, Happening, Attitude in cat. Belgique/Pays-Bas, Bruxelles, P.B.A., 1980, p. 64)

(12/11-16/11/1962) Anvers. **Sixième conférence de l'Internationale Situationniste avec Michèle Bernstein, Guy Debord, Attila Kotanyi, Uwe Lausen, Martin J. Strybosch et Raoul Vaneigem**.

Daily Bul



(1962) DAILY BUL 8. Dagblegt Bull - Oï Pierre Lotti (numéro islandais de Diter Rot)
Citation de Pierre Loti ; La Louvière : Daily Bul, [1962]. [Circa 200 ex.] ; – circa 150 p. ; 3,2 x 3 x 2,5 cm. [Archives Centre Daily Bul & Co inv n° 069 92]

(1962) Poésie concrète :

- cf. Mary Ellen Solt. *De la poésie concrète : une vision du monde* (1968, Indiana University Press / Capitre XII : Belgique)

Le mouvement de poésie concrète a débuté en Belgique avec l'Exposition de poésie objective à Anvers en 1962, organisée par Paul de Vree et Henri Chopin de France. Une audition de poésie phonétique a été présentée. Mais il ne faut pas supposer que cette collaboration entre De Vree et Chopin implique une descendance de la poésie sonore belge à partir des expériences françaises, car les poèmes de De Vree avaient été sonorisés avant sa rencontre avec Chopin en 1962. L'œuvre de De Vree diffère de la poésie sonore française dans la mesure où qu'il "est basé sur des mots et des syllabes parlés rythmés et utilise des expédients mécaniques". On ne soupçonnerait pas, en voyant "Vertigo Gli" sur la page, qu'il s'agit d'une "partition" destinée à la sonorisation électronique.

Le poème sonorisé implique un concept entièrement nouveau de « lecture » collaborative. "C'est une collaboration en ce sens", écrit De Vree, "le poème est entièrement préparé par moi. En studio, je contrôle la diction et la récitation et j'élabore les différentes bandes, le matériel sonore. Le compositeur réalise la sonorisation (mélange)." "Vertigo Gli" a été sonorisé par Jan Bryndonckx. La performance varierait donc quelque peu selon les voix (lecteurs) et le compositeur, de sorte que l'élément subjectif est présent même au niveau de la production mécanique.

"Vertigo Gli" définit le nom descriptif international de notre siècle, VERTIGO, en termes métaphoriques. « Gli » vient de « glisser » : le vertige de « glisser » ou de « glisser ». Notre vie est une descente vertigineuse sur une piste de ski (« skibann »). Nous faisons un simple point ("stip") sur l'horizon enneigé sur le ciel et disparaissons. Ou bien, en passant à l'image maîtresse du poème, qui voit la vie comme un voyage en avion, nous naissons, nous nous levons ("stijgt") pour briller comme l'avion au soleil ("blinkt"); on échange un regard ("blik") avec quelqu'un -- on est amoureux -- on glisse ("glijbaan") pour se mettre en orbite ; nous nous envolons en planant (glijvlucht) ; brillants comme la faïence (gleis), transfigurés, nous vivons un temps dans la zone haute et scintillante de l'amour ("glinstert,

Mike Weaver a interprété à juste titre, je crois, "de wing" ("l'aile"), "de won"" (jeu onomatopoïétique sur "de wan"" - "la joue"); et « de wimper » (« le cil ») comme identification métaphorique de l'avion avec le corps de l'amant : les bras (« de wing ») ; la joue ("de won") et le cil (l'hélice) ("dewimper").

Le poème sonorisé, comme toutes les expériences récentes de poésie sonore, est une expérience d'écoute entièrement nouvelle en matière de poésie. Nous sommes habitués à l'utilisation interprétative du son sur la bande sonore des films et des émissions de télévision, pourquoi ne pas le mettre à la disposition du

poème ? La nouvelle dimension du son ouvre la voie à de nouvelles dimensions de contenu ou à de nouvelles articulations du contenu intemporel de la poésie. "Vertigo Gli", bien que réalisé sur machine, est passionnant, humain et lyrique.
« A rose », présenté ici en anglais, est tout aussi efficace dans la langue maternelle du poète. Il a également été sonorisé, mais il transmet également visuellement tout son message. La déclaration classique et non symbolique de Gertrude Stein est considérée comme vraie dans n'importe quel langage exprimé par n'importe quel support. De Vree réalise également des poèmes à la machine à écrire et édite DE TAFELRONDE.
Ivo Vroom , également belge, nous montre que les mots du titre du célèbre tableau de Mondrian sont également capables de faire une déclaration esthétique qui suggère la structure du tableau. Léon van Essche nous fait prendre conscience des similitudes formelles de plusieurs formes de lettres. Vroom et Van Essche sont associés au magazine LABRIS.

Paul de Vree. Manifeste (1962)



Art belge à l'étranger

FRANCE

(06/05-27/05/1962) Paris / FR, .**Salon de Mai (18e)**
* e.a. Alechinsky Pierre, Bacon, Degottex, Matta, Milo Jean, Rebeyrolle, Riopelle, Tapiès, Bram van Velde, Vasarely ainsi que Johns et Rauschenberg.

(12/03-02/04/1962) Paris / FR, Musée d'art moderne de la ville. **Salon Comparaisons**.
* e. a. Bury Pol, Franck Paul (gravure)

(/ - / /1962) Paris / FR, Musée d'Art moderne de la ville. **Salon des Réalités Nouvelles**.
* e. a. Franck Paul, Rets Jean.

(/ - / /1962) Paris / FR, Musée d'Art moderne. **Salon Comparaisons**.
* e. a. Franck Paul (gravure).

(/ - / /1962) Paris / FR, Musée des Arts décoratifs. **Antagonisme II. L'objet**.
* e. a. Roulin Félix.

(/ - / /1962) Paris / FR, Galerie Colette Allendy. **Petits formats**.
* e. a. Franck Paul.

(02/05-28/05/1962) Paris, Galerie de France. **Alechinsky Pierre**.
* Catalogue : Texte de Jean-François Revel, lithographies de Pierre Alechinsky.

(/ - / /1962) Paris / FR, Galerie La Roue. **[Sans titre].**
* e.a. Bertrand Gaston

(13/04-17/05/1962) Paris / FR, Galerie Iris Clert**. Bury Pol. Entités érectiles.**

(/12- / / 1962) Paris / FR, Galerie Maywald. **[Sans titre]**
* Collignon Georges ; Dewasne Jean, Pillet Edgard.

(/ - / /1962) Paris / FR, Galerie Demeure. **[Sans titre]**
* e. a. Collignon Georges

(01/12-03/01/1962) Paris / FR, Bomling. **Formes et magies (texte de Jean Cocteau)**
* e. a. Bury Pol

(14/12-14/01/1962) Paris / FR, Galerie Iris Clert. **La grande quinzaine de la magie**.
* e. a. Bury Pol

(02/03-23/03/1962) Paris / FR, Galerie de l'Université. **Locoge Hélène**.

(17/10-07/11/1962) Paris / FR, Galerie de l'Université. **Phases.**
* Participants belges : Alechinsky Pierre, D'Haese Roel, Lacomblez Jacques, Mesens Elt, Zimmermann Jacques.

(02/06-06/08/1962) Paris / FR, Galerie du Ranelagh. Phases. **La Cinquième Saison**.
* Participants belges : Alechinsky Pierre, Carlier Marie, Lacomblez Jacques, Magritte René, Mesens Elt, Zimmermann Jacques.

(25/11- / /1962) Paris / FR, Galerie du Ranelagh. **«Le mouvement Phases présente : Carlier Marie, J. Lacomblez Jacques et Zimmermann Jacques.»**

(14/09-24/09/1962) Paris / FR, Galerie Soulanges. **Fantasmagie.**
* Organisation : CIAFMA.


GALERIE SOULANGES
20, rue de l'Odéon, PARIS (VI^e)
Tél. : DAN 25-38

EXPOSITION
FANTASMAGIE
organisée par le Centre International
de l'Actualité Fantastique et Magique
du 14 au 24 septembre 1962

VERNISSAGE LE VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1962
à partir de 17 heures
Galerie ouverte de 10 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 heures
Fermée le dimanche

(/ - / /1962) Paris / FR, Studio 28. **Cordier Pierre**.

(/ - / /1962) Paris / FR, Galerie de Beaune. **Dubail Berthe.**

(/ - / /1962) Paris / FR, Galerie Hoche Saint-Honoré. **Collages**.
* e. a. Holley-Trasenster Francine

(/ - / /1962) Paris, Galerie Hoche Saint-Honoré. **Représentations-Variations sur l'objet**,
* e. a. Dubail Berthe

(/ - / /1962) Biarritz / FR, .**Biennale.**
* e. a. Franck Paul.

(/ - / /1962) Castres / FR, Musée Goya. **Peintres belges contemporains**.
* e. a. Bertrand Gaston, Collignon Georges.
** Catalogue (n. p. ; ill. n. / bl. ; 18 cm) : texte de Paul Haesaerts.

(/ - / /1962) Céret / FR, Musée d'Art moderne. **Exposition internationale du constructivisme**.
* e. a. Bertrand Gaston

(31/03-30/04/1962) Dijon / FR, Saint Philibert. **Salon 1962, Confrontation**.
* Invités belges (envois du ministère de l'Instruction publique): Josse Albert, Jan Burssens, Georges Collignon, Joseph Lacasse, Paul Maas, Luc Peire, Henri-Victor Wolvens

(/ - / /1962) Lille / FR Palais Rihour. **Rencontre 62 (5e exposition de l'Atelier de la Monnaie). Aspects de l'art belge contemporain.**
+ 50 artistes des Réalités Nouvelles.
* e. a. Lempereur-Haut Marcel.
** Catalogue (84 pp.) : Préface de Jean Couppe ; texte d'Eugène Ionesco.

(/ - / /1962) Lyon / FR, . **Exposition européenne**.
* e. a. Franck Paul

(/ - / /1962) Monaco / FR, . **Biennale**.
* e. a. Franck Paul.

(/ - / /1962) Menton / FR, **Biennale.**
* e. a. Franck Paul.

(/07- / /1962) Port la nouvelle / FR, Grange Basse et Montpellier / FR, Musée Fabre. **Rencontre V**.
- Seul participant belge : W. Leblanc.
- Artistes étrangers ; Kandinsky Wassily, Klee Paul, Léger Fernand, Tanguy Yves / Aguayo Fermin, Benrath Frédéric, Berçot Paul, Bisschop Charles, Chastel Roger, Debré Olivier, Ernst Max, Fautrier Jean, Féraud Louis, Lambert-Loubere Roger, Lipsi Morice, LoutreB. (Marc-Antoine Bissière dit), Messagier Jean, Moget Piet, Nallard Louis, Poliakoff Serge, Speschia, Tobey Marc, Van Velde Geer.

(/ - / /1962) Sceaux / FR, Château. Ile de France. **Brabant**.
* e. a. Stevens Alfred

(/06- / /1962) Tarbes / FR, La Galerie d'Art; (21/09-05/10) Pau, Galerie Petron. **Jeune Peinture. Jean Hick (avec Gérard Larguier, Giacomo de Pass, Pierre Martinez)**.

(/ - / /1962) Toulouse / FR, Palais des Arts. **Art Actuel.**
* e. a. Bertrand Gaston

LUXEMBOURG

(27/10-25/12/1962) Luxembourg / LU, Musée national d'art et d'histoire. **Van Rysselberghe Théo**.

PAYS-BAS

(22/12-27/01/63) Amersfoort / NL, De Zonnehof. **Vier Vlaamse Expressionnisten**.
* e. a. de Smet Gustave, Van den Bergher Frits
** Auparavant (17/11-16/12) à De Waag à Almelo / NL

(09/03-25/03/1962) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. **Groupe Nul**.
* e. a. Bury Pol

(18/01-12/02/1962) Amsterdam / NL, Stedelijk Museum. **Collection Peter Stuyvesant: "Du musée à**

l'usine".
* e. a. Lacasse Joseph
** Ensuite itinérante de 1962 à 1967 : (22/9-7/10) Berlin, Exposition de l'Industrie, Pavillon Néerlandais.

(/ - / /1962) Amsterdam / NL, Galerie d'Eendt. **Saverys Jan**.

(/ - / /1962) Amsterdam / NL, Knoll International. **Ontmoeting II**.
* e. a. Saverys Jan

(04/07-12/08/1962) Den Haag / NL, Haags Gemeentemuseum. **Peinture belge 1945-62**.
* Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Burssens Jan, Collignon Georges, De Leeuw Bert, Delvaux Paul , D'Haese Roel, Landuyt Octave, Lismonde Jules, Mendelson Marc, Mortier Antoine, Peire Luc, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Wyckaert Maurice.
* Catalogue.

(/ - / /1962) Den Haag / NL, Internationale Galerij Orez. **Nieuwe tendenzen**.
* - Participants belges : Bury Pol, Van Hoeydonck Paul, Verheyen Jef.
- Artistes étrangers : Arman, Armando, Árnason Jón Gunnar, Aubertin Bernard, Bartels Hermann, Brouwn Stanley, Castellani Enrico, Colombo Gianni, Dadamaino, de Vries Herman, Dorazio Piero, Fischer Klaus Jürgen, Fontana Lucio, Girke Raimund, Goepfert Hermann, Graubner Gotthard, Henderikse Jan, Honegger Gottfried, Holweck Oskar, Klein Yves, Yves Kleint Yves, Kusama Yayoi, Mack Heinz, Manzoni Piero, Mavignier Almir, Megert Christian, Mon Franz, Peeters Henk, Piene Otto, Pohl Uli, Rainer Arnulf, Roth Dieter, Schoonhoven Jan J., Soto Jesús Rafael, Uecker Günther, von Graevenitz Gerhard, Weber Rolf.

(/ - / /1962) Eindhoven / NL, Stedelijk Van Abbe Museum. **Prix Marzotto**.
* e. a. Bertrand Gaston
* Ensuite (/ - /) Baden-Baden / DE, Staatlichen Kunsthalle

(15/04-31/05/1962) Otterlo / NL, Rijksmuseum Kröller - Muller, **De Twintig en hun Tijdgenoten**.
*e. a. Khnopff Fernand

ALLEMAGNE

(04/11-09/12/1962) Bochum / DE, Städtische Kunstgalerie. **Van Anderlecht Englebert. Gemälde, Gouachen, Zeichnungen.** Rétrospective.

(/ - / /1962) Wiesbaden / DE, Galerie Anna Roepcke. **Konkrete Kunst**.
* e. a. Bertrand Gaston

(12/06-12/09/1962) Wuppertal / DE, Galerie Parnass. **Sommersaustellund 1962**.
* e. a. Leblanc Walter

SUISSE

(09/06-30/06/1962) Bern / CH, Galerie Schindler. **Zéro**.
* Participants belges: Bury Pol, Leblanc Walter, Verheyen Jef.

** Artistes étrangers : Arman, Aubertin Bernard, Bartels Hermann., Castellani Enrico, Dufrêne François, Cremer S., Fontana Lucio, Goepfert Herman., Graubner Gotthard, Hains Raymond, Hiltman J., Holweck Oskar, Klein Yves, Köpcke Arthur, Leuzinger R., Mack Heinz, Mavignier Almir, Manzoni Piero, Megert Christian., Piene Otto, Peeters Henk, Pohl Uli., Prantl Karl, Rainer Arnulf, Raysse Martial, Rotella Mimo, Rot Dieter, Schoonhoven Jan J., Talman Paul, Uecker Günther.

(06/01-01/02/1962) Grenchen / CH, Galerie Brechbuhl. **Leblanc Walter**.

(17/03-11/04/1962) Lausanne / CH, Galerie Pauli. **Van Anderlecht Englebert**.

(/07- / /1962) Lausanne / CH, Musée cantonal. **Biennale internationale de la Tapisserie (01e)**
* Participants belges : ?

(24/03-25/04/1962) Soleure / CH, Nouvelle Galerie Bernard. **Eröffnung der neuen Galerie**.
* e. a. Bury Pol, Van Anderlecht Englebert.

(08/09-30/09/1962) Soleure (Solothurn en All.) / CH, Nouvelle Galerie Bernard. **Van Anderlecht Englebert, 1918-1961.** Rétrospective.

(17/11-18/12/1962) Zug / CH, Zuger Kunstgesellschaft. **Neue Kunst**.
* e. a. Van Anderlecht Englebert.

(31/01-20/02/1962) Zürich / CH, Galerie Beno. **Leblanc Walter**.

AUTRICHE

(19/11-15/12/1962) Vienne / AT, Museum des 20. Jahrunderts. **Belgische Malerei seit 1900**.
* e. a. Bertrand Gaston, De Smet Gustave, Khnopff Fernand, Rets Jean, Servranckx Victor, Spilliaert Léon, Van Anderlecht Englebert, Van den Berghe Frits.
* Catalogue : Introductions de Walter Vanbeselaere, de Werner Hoffmann.

DANEMARK

(/ - / /1962) Copenhague / DK, Galerie Kobenhavns. **Lacomblez Jacques**.

(/ - / /1962) Copenhague / DK, Galerie Hybler. **Lacasse Joseph (avec Delaunay)**
* "En 1962, la galerie Hybler de Copenhague vendit 4 tableaux qu'elle ne me paya jamais (exposition Delaunay - Lacasse). Agissement non point si rare sur le marché international qu'on pourrait le croire! Cela fit que je refusai ensuite, pendant des années, d'exposer à l'étranger." (J. Lacasse, in Mercator, p. 208)

ITALIE

(16/06-07/10/1962) Venezia / IT. Giardini. **Biennale (31e).**
* Président : Italo Siciliano
** Secrétaire général Gian Alberto Dell'Acqua. Prix : Manessier Alfred (peinture), Giacometti Alberto

(sculpture), Berni Antonio (gravure, dessin).
Pavillon belge : * Commissaire : Emile Langui.
** Caille Pierre, Collignon Georges, Dorchy Henri, Milo Jean (cat. n^{os} 27, 33, 41, 45), Roulin Félix, Servranckx Victor, Somville Roger, Stevo Jean, Strebelle Olivier, Van Damme Suzanne, Van Hoeydonck Paul.

(15/06-10/07/1962) Venezia / IT. . **Petite Biennale**.
* Iris Clert à Venise, Palazzo Pappadoli: e.a. P. Bury

(/11- /12/1962) Napoli / IT, Galleria Vesuvio. **Plomteux Léopold**.
* En 1963, cette galerie enverra sept tableaux de Plomteux pour une exposition à Los Angeles.

(/ - / /1962) Roma / IT, Galleria Numero. **Musica e segno**.
* Participant(s) belge(s) : Calonne Jacques.
** Ensuite à la Galleria Blu de Milan.

ESPAGNE

(/06- / /1962) Madrid / ES, .**Direction générale des Beaux-Arts / Propagande artistique. Jeune Peinture belge**
* e. a. Bertrand Gaston, Collignon Georges, Quinet Mig.

(/12- / /1962) Barcelone / ES, Galerie Metras. **Presencia 1945-1962**.
* e. a. Bury Pol.

PORTUGAL

(/ - / /1962) Lisbonne / PT, Galerie N. D. **Milo Jean**. Aquarelles.
* Catalogue : texte de Roger Van Gindertael.

GRANDE-BRETAGNE

(02/05-17/06/1962) London / GB, Tate Gallery. **École de Paris**.
* Texte de F. Mathey
* e.a. Alechinsky, Bazaine, Chaissac, Degottex, Dubuffet, Estève, Fautrier, Francis, Hantaï, Hartung, Jorn, Le Moal, Manessier, Masson, Matta, Michaux, Riopelle, Soulages, Tal-Coat, Ubac, van Velde B., Vasarely

(19/06-11/08/1962) London / GB, Crane Kalman Gallery. **Paintings of the sea**.
* e. a. De Smet Gustave.

(15/05-15/06/1962) London, Drian Galleries. **Lacasse Joseph, Cubist Period 1910-1915**.
* À l'exception des Cailloux, ensemble d'oeuvres cibistes exposées pour la première fois.

** Catalogue non illustré: texte de J.P. Hodin.

(/07- / /1962) London/ GB, Drian Galleries. **Drian Artists**.
* e. a. Lacasse Joseph

ETATS-UNIS

(17/02-24/03/1962) New York / US, Lefebre Gallery. **Alechinsky Pierre**. Oils, drawings, watercolors.
* Catalogue : Texte de Walasse Ting, lithographies de Pierre Alechinsky.

(/ - / /1962) Chicago / US, Arts Club. **First Midwestern Exhibition of Belgian Painters.**
* En collaboration avec le gouvernement belge
** e. a. Servranckx Victor

(/ - / /1962) Washinghton / US, the Corcoran Gallery of Art. **Twenty contemporary belgian Painters**.
* e. a. Bertrand Gaston
** Ensuite, en 1963 : Denver, Art Museum; San Francisco, Museum of Art; Los Angeles, Municipal Art Commission et Saint-Louis, City Art Museum.

(/ - / /1962) Washinghton / US, Smithsonian Institute. **Belgian Drawings from Ensor to Delvaux**.
* e. a. Bertrand Gaston, Delvaux Paul, Ensor James...

(23/03-22/04/1962) Houston / US, Museum of Fine Arts. **Belgian Drawings**.
* e. a. Servranckx Victor

(/ - / /1962) Toledo / US, Museum of Art; (/ - /) Cincinnati, Arts Center; (/ - /) The University Gallery of Minnesota. **Belgian painters**.
* e. a. Bertrand Gaston

AUSTRALIE

(1962-1964) **Tournée en Australie** : Adélaïde Art Gallery; Perth Art Gallery; Hobart Art Gallery; Melbourne Art Gallery; Albury Civic Hall; Canberra Albert Hall; Newcastle Art Gallery; Sydney Art Gallery ; Surfer's Paradise Corroboree Room.